



Adhérent à l'Union des Journaux d'Entreprise de France.

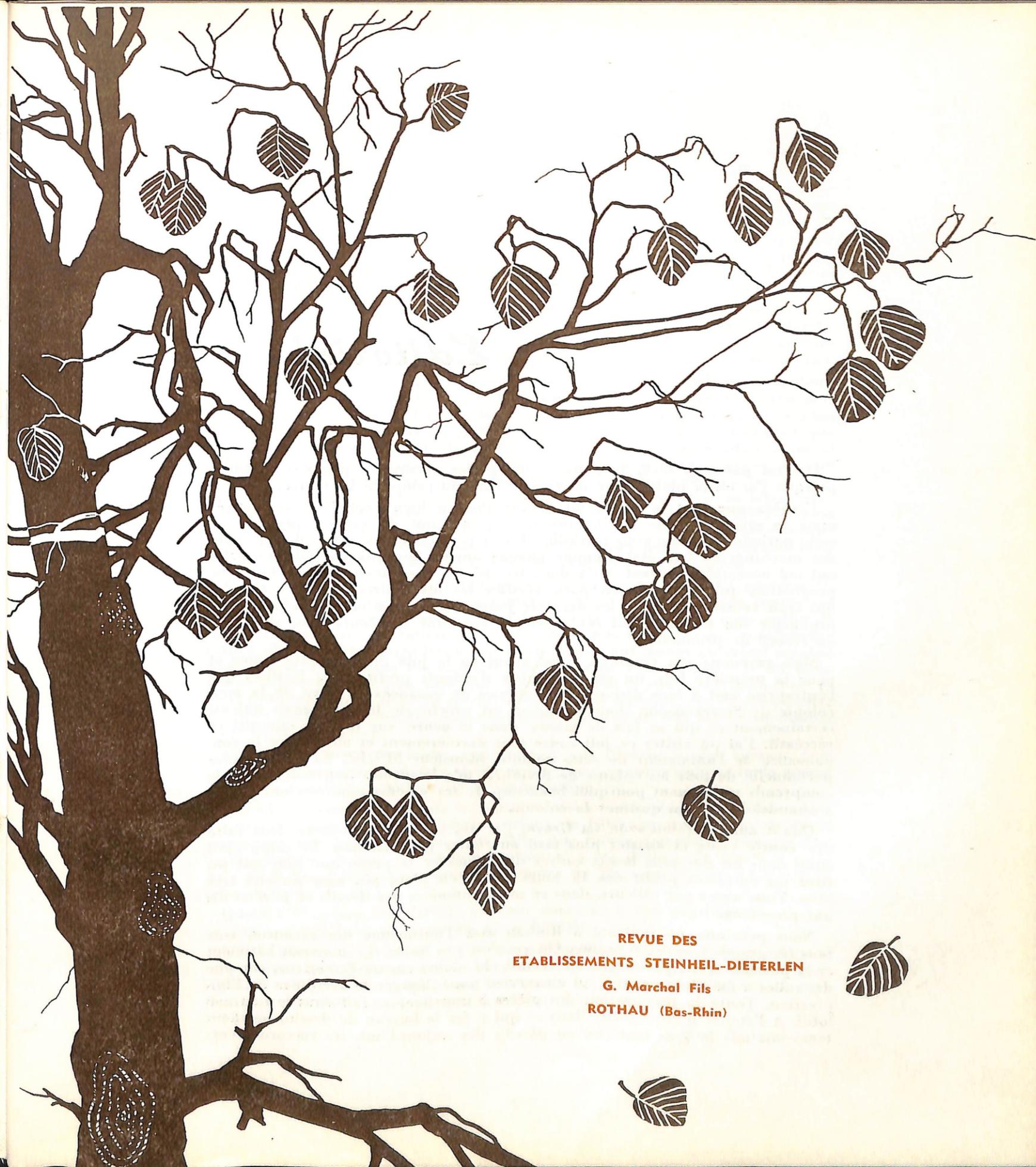
Imp. J. Girold, Schirmeck

Gérant : J. KLEINKNECHT

"Contacts"

N° 134

4ème Trimestre 1962



REVUE DES
ETABLISSEMENTS STEINHEIL-DIETERLEN
G. Marchal Fils
ROTHAU (Bas-Rhin)



Editorial

Il n'est pas trop tard, je pense, pour parler encore un peu des vacances puisque j'ai eu le plaisir hier de voir le film du camp de La Grave.

J'espère que tout le personnel de Steinheil a bien profité de ses congés mais je sais aussi que de nombreuses équipes ont dû utiliser précisément cette période de calme pour travailler dur et permettre aux autres de retrouver des machines en bon état. Comme chaque année, des travaux indispensables ont été accomplis courant Août dans les usines, aussi bien aux machines de production qu'à l'expédition pour vérifier les inventaires, expédier tout ce qui était rentré du Pliage les derniers jours. La facturation, elle aussi, a dû prolonger son travail. Tout cet ensemble constitue d'ailleurs dans son total un record de production.

Mais revenons aux vacances. Nous avons eu la joie de voir cette année et pour la première fois, un grand nombre d'enfants profiter des facilités que l'entreprise met à leur disposition. Colonies de vacances au bord de la mer, colonie de Storckensohn dont la région est proche de la nôtre mais qui est certainement ce qui se fait de mieux dans le genre sur le plan éducatif et récréatif. J'ai pu visiter ce joli cadre tout dernièrement et aussi faire la connaissance de l'animateur de cette colonie, Monsieur SPETZ. Sa connaissance personnelle de tous les enfants de Steinheil m'a beaucoup impressionné et je comprends maintenant pourquoi beaucoup de ses « pensionnaires » ont pleuré à chaudes larmes en quittant la colonie.

Quant aux « Grands » de La Grave, j'ai pu, cette année encore, leur faire une courte visite et assister plus tard au retour pour Rothau. Le camp était situé dans un des plus beaux cadres des Alpes et je pense que tous ont pu tirer un excellent profit des 15 jours passés en plein air, sous un ciel très bleu. Vous aurez par ailleurs, dans ce même numéro, des détails et je n'en dis pas plus long.

Nous pensions, en rentrant à Rothau avec l'optimisme des vacances, voir tous les grands travaux terminés. Or, ce n'est pas le cas. Le nouveau bâtiment et la porterie n'ont pas beaucoup avancé, du moins vus de l'extérieur, car une des salles a été cloisonnée et est en service pour dégager le 1er étage de l'impression. Toute la préparation des pièces à imprimer se fait dans le nouveau local. A l'atelier d'impression, dans ce qui a été le bureau de dessin, les monteurs ont mis le gros matériel en place ; dès aujourd'hui, les raccordements

électriques et thermiques commencent. Dans la salle qui a été sinistrée en Novembre dernier, de grandes caisses viennent d'arriver et dans le courant de la semaine, l'implantation d'une importante machine va être faite. Elle est destinée à remplacer la polymérisseuse et sera d'un type tout à fait différent, comprenant en plus un très large foulard de teinture. Cette salle va donc retrouver une autonomie complète avant la fin de l'année. D'autres investissements seront encore réalisés en manutention, pour compléter nos gammes de fabrication. Ainsi, dans un très proche avenir, les très grosses dépenses de la manutention porteront leurs fruits. C'est en effet sur ce secteur que les efforts les plus coûteux ont été entrepris. Ils étaient rendus nécessaires par les traitements nouveaux qui sont aujourd'hui exigés sur tous les tissus de coton, de nylon, de tergal, de fibres polynosiques, de mélanges coton-meryl, etc...

Il fallait donc réussir à faire ce qui était exigé par la clientèle moderne et par les grands courants commerciaux, aussi bien en France que dans le Marché Commun. C'est chose faite, en grande partie, dès aujourd'hui. Il reste un complément à acquérir, aussi essentiel d'ailleurs que ce qui vient d'être fait.

Sans doute, au sein de notre entreprise, la filature et les tissages se sentent-ils un peu les parents pauvres de cette évolution extraordinaire de ces dernières années. Pourtant, il faut leur dire aujourd'hui que leur tour à eux aussi viendra, mais dans l'ordre de priorité des investissements, ils n'étaient pas les premiers à bénéficier de la modernisation. Pourtant, à la filature où le coton reste de loin la matière la plus employée, le peignage gagne sur les qualités de coton cardé et nous utilisons aussi des fibres artificielles et synthétiques que nous avons réussi à produire en transformant le matériel existant. Des études techniques sérieuses sont entreprises et très vraisemblablement vous assisterez à une transformation méthodique de certains secteurs. Aucune décision n'est encore arrêtée mais elle se concrétisera dans les prochains mois de 1963, avant donc que les dossiers ne se recouvrent de poussière.

Quant aux tissages, c'est sur eux que le prochain grand effort portera. Ils ont pu, jusqu'à présent, malgré un matériel ancien que nous avons cependant adapté aux exigences nouvelles, faire face à la situation. Il nous suffit de compter le nombre de ratières installées dans nos tissages pour comprendre cette évolution. Il est exigé beaucoup de ces usines qui tissent un grand nombre d'articles et à qui nous imposons le maximum de changements. Il est donc temps maintenant de leur dire que leur outil sera à eux aussi modernisé et nous comptons sur le sens du travail bien fait des ouvriers, sur la compétence de leurs chefs, pour assurer une qualité de fabrication qui est indispensable pour notre réputation.

Qu'ils se rassurent, les jeunes qui rentrent à la filature ou aux tissages, leur avenir n'est pas oublié et très sincèrement, nous pensons qu'il aura la même évolution que dans le secteur de la manutention.

Quand ce numéro de Contacts paraîtra, nous serons bien près d'un anniversaire douloureux. Par un hasard curieux, le bâtiment sinistré, un an après retrouvera son unité. Il aura donc fallu une année complète pour réparer matériellement ce qui, en quelques minutes, a été détruit. Je pense à cette date du 6 Novembre pour saluer la mémoire de Monsieur Emile RABOLT et nous rappeler de lui.

Quant à Monsieur HILPIPRE, sa santé continue à être satisfaisante et nous en sommes très heureux pour lui et sa famille.

L'évolution de la situation textile que j'évoquais dans mon dernier éditorial se manifeste déjà par des accords importants. Il importe donc que nous soyons vigilants et forts sur tous les plans. Le chemin est bien tracé. La pente est sans doute un peu raide mais elle conduit à un meilleur avenir.

Yves Maignant.

avec "SUPER-CARAVELLE"

LA FRANCE PREND LA TÊTE DE L'AÉRONAUTIQUE MONDIALE

En 1909, Blériot traversait la Manche à plus de 50 km/h ! Les célèbres « Bréguet XIV » de la première guerre mondiale, grâce auxquels fut créée l'aéropostale des temps héroïques, atteignaient l'extraordinaire vitesse de 240 km/h. Aujourd'hui, les « Caravelles » sous couleurs françaises ou étrangères sillonnent les cieux à plus de 800 de croisière.

L'étonnant succès de ce biréacteur élégant, rapide et sûr, a rehaussé dans le monde le prestige des ailes françaises ; mais, il n'en a pas pour autant « endormi » les facultés imaginatives des ingénieurs de Sud-Aviation. D'ores et déjà, ces derniers préparent, dans le silence de leurs bureaux d'études, une grande, une très grande opération : l'opération « Super-Caravelle ».

C'est que le « feu vert » est donné ; il a été prévu, dans le cadre du IVe

Plan, l'étude et la réalisation d'un moyen courrier supersonique, le premier dans le monde.

Cela veut dire que bientôt un avion français de 90 tonnes dépassera en « vitesse économique » deux fois la vitesse du son !

100 PASSAGERS à 2.400 km/h.

Evidemment, les problèmes techniques posés par un tel projet ne sont pas des plus minces. Pour mieux les résoudre, la France s'est mise au travail d'équipe. « Sud-Aviation », le constructeur de « Caravelle » et « Marcel Dassault », le responsable des « Mirages III et IV », chasseurs et bombardiers bi-soniques, ont réuni et confronté leurs expériences réciproques.

Le résultat sera quelque peu révolutionnaire ; imaginez une flèche comme les gosses peuvent en faire à partir d'une feuille de papier... une flèche capable d'arracher 10 tonnes de charge utile, de les véhiculer à 15.000 mètres d'altitude, sur une distance de 4.500 kilomètres et à la vitesse de 2.400 km/heure.

Ainsi se présentera « Super-Caravelle », avec, bien entendu, ce dont l'avion de papier n'a nullement besoin : 4 réacteurs logés dans deux fuseaux moteurs en titane ; un train d'atterrissage tricycle ; un fuselage très effilé à l'arrière et à l'avant, mais néanmoins capable de recevoir 4 passagers de front (capacité maximum : 100 passagers) ; une foule de techniques nouvelles et d'alliages spéciaux à grande résistance.

Malgré son nom, « Super-Caravelle » n'est pas destinée à concurrencer sa sœur aînée, ni à la supplanter. La déjà classique « Caravelle » continuera sur les moyens parcours habituels de défendre les couleurs françaises. La « Super » de par ses caractéristiques (elle ne dépassera Mach 1 qu'à partir de 12.000 mètres, donc, déjà fort loin de son point de départ), volera sur des étapes plus longues. On prévoit même de lui faire traverser l'Atlantique, ce qui la mettrait en concurrence directe avec les longs-courriers. De ce fait, l'appareil offrirait aux utilisateurs un prix du kilomètre-passager égal ou même inférieur à celui qui est l'apanage des avions à réaction actuellement en service.

UN AVION RENTABLE

Evidemment, le coût unitaire de l'appareil est très nettement au-dessus du prix des longs-courriers à réaction classiques : 3 milliards et demi d'anciens francs !

Mais, nos ingénieurs sont optimistes : l'avance technique de l'avion français sera telle que nous pourrions sans doute en vendre beaucoup plus que les 80 nécessaires pour « rentabiliser » la chaîne. Et puisque la fortune sourit aux audacieux, pourquoi « Super-Caravelle » ne connaîtrait-elle pas le succès de son aînée ?



Nous avons appris avec regret le départ de :

Monsieur l'Abbé DAUL, Curé de Rothau, nommé à la Paroisse de la Montagne-Verte. Monsieur l'Abbé Daul n'a pas quitté sans émotion notre localité. Son expérience dans la vallée de la Bruche a été enrichissante. Un grand travail l'attend à Strasbourg.

Monsieur DOURSTER, Chef de gare à Rothau où il a œuvré en faveur du tourisme et des jeunes. Il peut être fier de son passage dans notre localité qui restera marqué par la restauration de la gare SNCF et de ses alentours, ainsi que par ses sages conseils et par son dévouement dont les prolongements ne feront aucun doute.

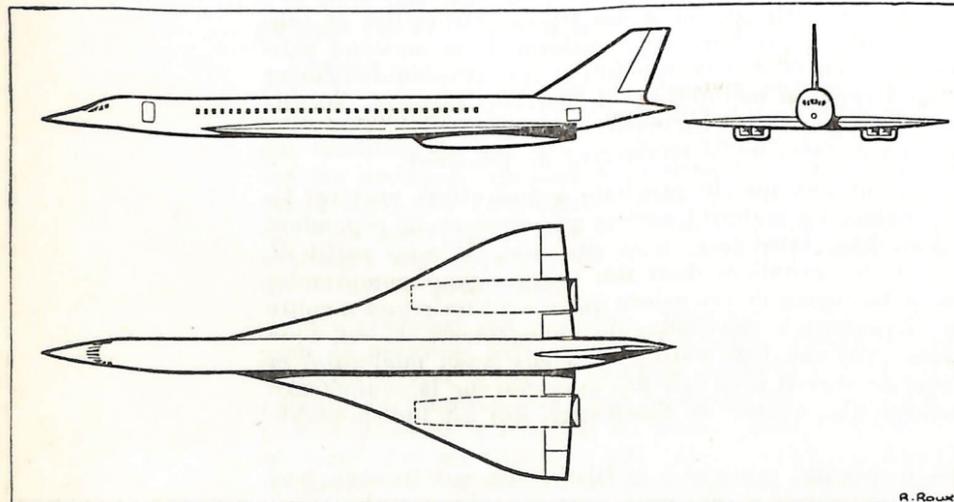
Mademoiselle QUEGUINER, assistante sociale au dispensaire. Son départ a causé une certaine émotion et, il faut bien le dire, une vive inquiétude. S'il est vrai qu'il est impossible de faire plaisir à tout le monde, on reconnaîtra néanmoins sa générosité à toute épreuve, acquise par une solide éducation familiale. Dynamique, discrète, Mademoiselle Quéguiner, à travers les multiples tâches qui l'absorbaient, s'est montrée excellente éducatrice.

Nos vœux les accompagnent.

... et d'ailleurs

Dimanche, 23 septembre, à WILDENSTEIN, a eu lieu la cérémonie de la remise du drapeau à la section « Rhin et Danube » de la vallée de la Bruche, association à laquelle appartiennent certains d'entre nous.

Madame la Maréchale de Lattre de Tassigny reçut l'étendard des mains de Madame Yves Maignant et du Docteur Chaudre (marraine et parrain) qui fut remis ensuite au Président de la section, Monsieur Roland Liotté, Directeur du Collège d'Enseignement Général de Schirmeck.



MACH 2

La « Super-Caravelle » est un avion de la « classe 2 Mach ». C'est-à-dire qu'elle volera à deux fois la vitesse du son. Le « Mach » est, pour les avions très rapides, l'unité de vitesse habituellement utilisée (c'est un ingénieur autrichien qui lui a donné son nom). La vitesse du son varie selon l'altitude et la température de l'air ; au niveau de la mer, elle avoisine les 1.300 kilomètres à l'heure ; à haute altitude, vers les 12.000 mètres, elle n'est plus que de 1.100 km/h. « Super-Caravelle » sera donc propulsée, selon son plan de vol, donc son altitude, à quelque 2.200 ou 2.400 km/h. Qui dit mieux ?



Marseille...

AVEC NOS REPRESENTANTS

..Monsieur Deligny, notre représentant de Marseille, rémois d'origine, a été "adopté" par Marseille en 1915 par suite de la guerre. Dans notre précédent numéro Monsieur Deligny nous a entretenu de sa ville d'adoption, sous un aspect économique. Toujours avec le désir de mieux faire connaître le grand port français, et pour compléter la documentation déjà fournie, Monsieur Deligny nous adresse un article de Ralph Clode, représentant à Marseille la Chambre de Commerce Britannique en France, que nous reproduisons fidèlement.

Cette vieille et noble cité de Marseille a une réputation de légèreté à cause de son merveilleux climat et de son allure méridionale, soit-disant nonchalante ; mais celui qui est dans les affaires depuis des années, ne doute plus qu'elle est un des piliers du si solide commerce extérieur français.

Si la réputation de la capitale française est due, en grande partie, au fait qu'elle est le siège du gouvernement et que les principaux ministères exercent une influence immédiate sur les milieux commerciaux de PARIS, on peut affirmer que Marseille présente une part plus prudente et plus pondérée de l'activité commerciale française.

Marseille ne représente pas seulement une partie avancée de la France, elle prend quotidiennement le pouls des pays d'outre-mer ainsi que celui des vieilles civilisations méditerranéennes d'où elle a tiré une expérience profondément enracinée.

Contrairement à ce que pense le profane sur l'exubérance et la volubilité des Marseillais, on peut affirmer, sans crainte d'être contredit, qu'en période de difficultés politiques ou économiques, on trouve difficilement une communauté plus équilibrée et plus éminemment commerciale que celle que forme, à Marseille, le noyau de toutes les activités régionales.

Dans cette ville, on vous aime ou on ne vous aime pas, et si vous êtes honnête, travailleur, aimable à l'égard de tous ceux qui vous entourent, vous êtes placé automatiquement très haut dans l'estime du Marseillais et si l'on a dit de vous : « Il est bien brave », vous êtes à jamais son ami de cœur. Il sera toujours bienveillant à votre égard quelle que soit votre position sociale ou de fortune.

C'est beaucoup plus par des liens de sympathie que par de simples considérations matérielles que se font les affaires, et l'homme dépourvu d'affabilité ou celui qui ne sourit pas, ou encore l'homme qui pense que ses méthodes modernes vont changer la face du monde, ferait mieux de ne pas essayer d'établir son activité commerciale à MARSEILLE.

Ainsi le commerce, dans cette ville aux races et aux croyances multiples, possède le caractère le plus humain et le plus tolérant qu'il soit et l'on ne doit guère s'en étonner si l'on considère que pendant vingt siècles et plus, elle a été le creuset des activités combinées des Grecs, des Romains, des Juifs, des Arméniens, des Syriens anciens et modernes et des éléments les plus variés — en provenance de terres les plus lointaines — qui, à travers les siècles, sont parvenus jusqu'à MARSEILLE.

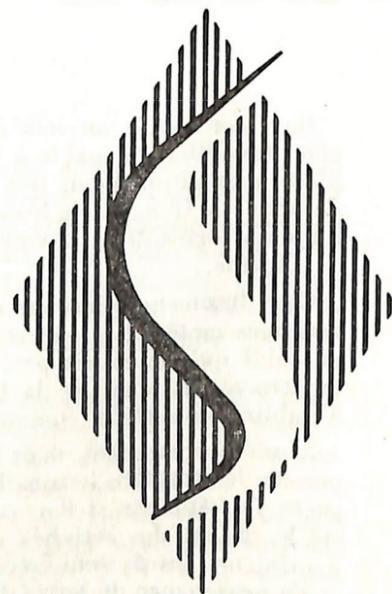
Depuis plusieurs siècles, la ville est typiquement française et c'est faire un grand compliment à l'esprit inné d'hospitalité et de gentillesse de ses habitants que de reconnaître combien ses éléments étrangers se sont si bien cimentés pour former un bloc solide d'humaine fraternité et de haute aptitude commerciale.

Oui, Marseille est une ruche pittoresque où toutes les activités humaines sont représentées et, vraiment, les Marseillais sont des gens tout à fait charmants.

Ralph Clode.

NOS VŒUX

BULLESFELD Joseph	28- 6-1962
MARCHAL André	8- 7-1962
LOEFFLER Jean	4- 7-1962
MATHIEU André	9- 7-1962
MUNICH Mireille	10- 7-1962
CHARLIER Marthe	16- 7-1962
SOMMER Charles	21- 8-1962
CAQUELIN Suzanne	21- 8-1962
PINKELE Simone	21- 8-1962
SCHEIDECKER Rose	21- 8-1962
SCHEIDECKER Charles	21- 8-1962
AUGSBURGER Elisabeth	21- 8-1962
HEISSAT Roger	30- 7-1962
CLAUDE Simone	3- 9-1962
PECK Danièle	3- 9-1962
MALAISE Robert	3- 9-1962
FUENTES Sylviane	3- 9-1962
DORIGO Yolande	3- 9-1962
SCHAEFFER Robert	3- 9-1962
DUBOIS Jean-Jacques	6- 9-1962
BANZET Liliane	6- 9-1962
NICOLE Dany	10- 9-1962
HAUS Christiane	10- 9-1962
LEDIG Marlyse	10- 9-1962
KIENNEMANN Francis	10- 9-1962
GROSHENS Gilbert	10- 9-1962
HOULNE Paul	10- 9-1962
HAMANN Jacqueline	10- 9-1962
GARBE Yves	10- 9-1962
FASSNACHT Bernard	13- 9-1962
HOLVECK Gérard	13- 9-1962
DRILLON Aimé	17- 9-1962
WOOCK Eugène	17- 9-1962
FONCK Sylviane	10- 9-1962
VERON Hélène	17- 9-1962
THOMAS Gilbert	20- 9-1962
MALAISE René	24- 9-1962
FERRY Jean	24- 9-1962
CHARPENTIER Andrée	24- 9-1962
ACKERMANN Gérard	24- 9-1962
THOMAS Yvette	1-10-1962
PARIS Louis	1-10-1962
LONDOT Jean-Pierre	1-10-1962
REHM Joseph	1-10-1962
JOOS François	8-10-1962
SUBLON Jeanne	8-10-1962
MARCHAL Dany	8-10-1962
BRIOT Fernande	12-10-1962



DE BIENVENUE

Carnet des Familles



NAISSANCES :

Bertrand NEUVILLER, né le 7-7-1962	— Impression
fils de NEUVILLER Maurice	
Sylvie KANMACHER, née le 19-7-1962	— Atelier Central
fille de KANMACHER Georges	
Lucienne DEMONET, née le 20-7-1962	— Renardière
fille de DEMONET Danni	
Alain HISLER, né le 22-7-1962	— Pliage
fils de HISLER Simone	
Didier FELDER, né le 1-8-1962	— Teinturerie
fils de FELDER André	
et de FELDER Monique	— Pliage
Viviane JACQUOT, née le 12-8-1962	— Renardière
fille de JACQUOT Oscar	
Jacqueline BACHER, née le 16-8-1962	— Martinet
fille de BACHER Jacques	
Raphaël REYNAUD, né le 17-8-1962	— Impression
fils de REYNAUD André	
Robert FOND, né le 22-8-1962	— Renardière
fils de FOND Louis	
Bernard HISLER, né le 22-8-1962	— Teinturerie
fils de HISLER Henri	
Michèle VALENTIN, née le 25-8-1962	— Tissage de La Claquette
fille de VALENTIN Jean	
Bertrand MASSON, né le 26-8-1962	— Pliage
fils de MASSON Jacqueline	
Laurent FLUCK, né le 31-8-1962	— Bureau Central
fils de FLUCK Jean	
Didier CALLONDANN, né le 3-9-1962	— Martinet
fils de CALLONDANN Robert	

MARIAGES :

Monique HALTER	— Teinturerie —	30-6-1962
et Charles VOLTOLINI		
Christiane KRANZ	— Martinet —	
et Emile EPP	— Martinet —	28-7-1962
Micheline MOREL	— Renardière —	30-7-1962
et René FERRY		
Délia MALAISE	— Tissage La Claquette —	
et André MATHIEU	— Impression —	4-8-1962
Josette TERUEL	— Pliage —	
et Francis FOND		11-8-1962
Suzanne HUMMEL	— Bureau Central —	
et Raymond TWARDOWSKI		25-8-1962



Nos lecteurs nous écrivent...

« J'aurais aimé vous dire de vive voix tous les encouragements que les collaborateurs de « Contacts » méritent pour la nouvelle présentation de votre bulletin. Cela représente un très gros effort dès le départ. Aussi je pense que vous vous appuyez sur une importante collaboration choisie dans le Personnel. Présentation et lecture : agréables, souci d'information, souci d'élévation culturelle. Pour que « Contacts » soit encore meilleur, on pourrait publier davantage de photos des ateliers et aussi des gens actifs, responsables. Le format standard convient bien au type de bulletin trimestriel. La couverture : bonne, idée de rappeler le tissu. Les articles sont tout à fait dans le ton désirable. L'éditorial « à bâtons rompus » sera lu par tous. »

E. Willette
Chef des Services Sociaux
Société Solvay

« Le bulletin, sous sa forme actuelle, est incontestablement préférable à l'ancienne formule... sans toutefois la renier !

Intéressant, et de forme attrayante, « Contacts » circule de mains en mains et chacun le lit avec plaisir et fait ses commentaires. Il est un trait d'union entre tous les éléments de la ruche laborieuse. « Contacts » est de moins en moins technique, ce qui semble préférable, mais nous ne devons toutefois pas ignorer le nouveau matériel et les transformations importantes.

Nous souhaiterions que « Contacts » soit plus gai, avec des anecdotes sur ce qui se passe dans les Etablissements. Les chroniques sur les réalisations françaises sont intéressantes et il faut les continuer. Si toutefois un grand pêcheur pouvait apporter un peu de « technique » elle serait la bienvenue... »

Roger Janel
Atelier Central

CHRONIQUE MEDICALE

"SUEURS"

Je vois d'ici mes aimables lecteurs ou lectrices sourire à l'énoncé de ce petit article et pourtant la sueur ou si nous voulons parler plus scientifiquement, la transpiration, fait partie de nos préoccupations.

D'ailleurs, ce mot n'est-il pas employé dans nombreuses de nos réflexions ? Depuis le traditionnel adage « tu gagneras ton pain à la sueur de ton front » jusqu'à l'exclamation moins classique mais tout aussi formelle « tu me fais suer ».

Toutefois le but de mon entretien est plus pratique et consiste à répondre à ceux qui, chaque jour, se plaignent de trop transpirer.

Je voudrais tout d'abord vous donner quelques conseils primaires en vous faisant toutefois remarquer que **SUER** est le propre de l'homme et qu'il est parfois dangereux et nuisible de contrarier cette fonction essentielle.

Il faut permettre l'évaporation

Les sous-vêtements et la lingerie de nylon dense et non aérée est nocive, ainsi que les imperméables de toutes sortes, les gants, les semelles de caoutchouc, etc... Ils entretiennent l'humidité et favorisent la macération.

Les chaussures doivent être aussi perméables à l'air que possible. La tête nue, aérée, les cheveux courts (n'en déplaise à une certaine mode masculine). Si un couvre-chef protecteur s'impose il doit être porté le minimum de temps.

Les soucis de propreté doivent maintenir la peau en bon état et l'emploi de **savons acides** est à conseiller chez les sueurs.

Un régime alimentaire riche en vitamines contribue à diminuer les transpirations trop abondantes.

Enfin l'équilibre nerveux joue un rôle important et tout le monde sait combien les émotifs transpirent facilement.

Faut-il arrêter ou diminuer la sudation ?

Bien des spécialistes pensent que la sudation aide à éliminer des toxines (poisons) et ainsi vient en aide au rein dans son rôle dépuratif et décongestionnant.

Comme en toute chose, il convient d'être prudent. Si la transpiration, même provoquée, est utile dans le traitement de certaines maladies comme la goutte, l'obésité, les névralgies et les douleurs, elle doit être courte car si elle est trop longue elle est déprimante. Au surplus, une sudation prolongée et trop abondante entraîne une grande déperdition d'eau et de sels et peut conduire aussi à des troubles graves.

C'est pour cette raison qu'il est conseillé aux chauffeurs de chaudière, aux mineurs et aux ouvriers exposés à la chaleur d'absorber des boissons abondantes et salées.

Au point de vue traitement de ces sudations qui peuvent gêner considérablement beaucoup de personnes et qui entraînent souvent des macérations des pieds, des mains et des plis cutanés, macérations génératrices d'odeurs fétides. Je m'en tiendrai à des conseils d'hygiène simple, vous laissant le soin de consulter votre médecin de famille ou un spécialiste pour obtenir d'eux un traitement externe et interne adapté.

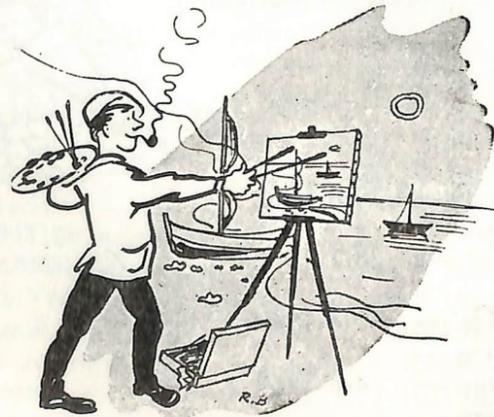
- Tout d'abord, comme je vous le disais plus haut, laissez respirer votre corps, ne l'enfermez pas dans des tissus non aérés, évitez le caoutchouc à tout prix.
- Lavez-vous souvent avec un savon acide.
- Ensuite, vous pouvez essayer des lotions quotidiennes à l'eau vinaigrée à 10% sur le corps.
- Pour les pieds, on conseille des lotions au tanin ou au formol. S'il y a infection on peut utiliser du permanganate de potasse au millième ou de l'alun à 1%.

Mais il existe de nombreux spécialistes pour vous aider à vous séparer de ces troubles désagréables. Je vous mets en garde contre les réclames mirabolantes de la 4ème page des journaux et je vous demande à nouveau de consulter votre médecin.

Dr. Jacquelin

● Travaux de couture ou de pâtisserie - Tapisserie - Ferronnerie - Astuces

● Sculpture - Peinture - Photographie



EXPOSITION 1962

de travaux d'Amateurs

Venez nombreux grossir les rangs des Exposants.

Dès maintenant vous penserez aux éléments que vous comptez exposer.

Rendez-vous début Décembre...

Notre Service Social vous donnera tous renseignements complémentaires.
La date de vernissage vous sera communiquée ultérieurement.

LEGISLATION

Elections aux organismes de Sécurité Sociale

Les élections des membres des conseils d'administration des organismes de sécurité sociale de la métropole et des départements d'Outre-Mer sont fixées au 6 décembre 1962. Le mandat des membres des conseils d'administration des organismes de sécurité sociale et d'allocations familiales ainsi que des caisses générales de sécurité sociale est validé en tant que de besoin et continuera de porter effet jusqu'au jour de l'installation des conseils d'administration issus des élections et au plus tard jusqu'au 31 mars 1963.

Cures Thermales

Un arrêté du 31 juillet 1962 modifie l'arrêté du 8 juin 1960, relatif aux conditions de remboursement des frais de séjour et de transport.

Le plafond de participation des caisses primaires aux frais de séjour de leurs adhérents dans une station hydrominérale a été fixé pour 1962 à 180 NF par arrêté du 28 juin 1962. Il n'y a donc pas de changement par rapport à 1961.

Assurance Vieillesse

Rachat. - Les personnes appartenant ou ayant appartenu à une catégorie de travailleurs dont l'affiliation :

- a) soit au régime général de sécurité sociale des salariés,
- b) soit au régime des assurances sociales des salariés agricoles,
- c) soit à un régime de sécurité sociale applicable aux salariés dans les départements d'Algérie et du Sahara,

a été rendue obligatoire par des dispositions législatives ou réglementaires intervenues postérieurement au 1er juillet 1930, ou leur conjoint survivant, pourront demander la prise en compte, par l'un des régimes a) ou b) visés ci-dessus ; pour l'assurance vieillesse, des périodes d'activité accomplies dans la métropole, les départements d'Outre-Mer, d'Algérie et du Sahara, antérieurement à la date à laquelle ces dispositions sont entrées en vigueur au lieu d'exercice de leur activité.

Il en est de même pour les personnes dont les droits à l'assurance vieillesse ont été liquidés, mais seulement pour les périodes d'activité validables antérieures à ladite liquidation.

Allocation de Logement

Plafond mensuel de loyer. — A compter du 1er juillet 1962, les plafonds mensuels de loyer à prendre en considération pour le calcul de l'allocation de logement a été fixés comme suit :

- 1) Pour les locaux construits ou achevés avant le 1er septembre 1948 ou situés dans les habitations à loyer modéré achevées avant le 3 septembre 1947 :

- A 100 NF lorsque l'allocataire accède à la propriété de locaux qui étaient occupés par lui-même, par ses ayants-cause ou par des tiers au moment de l'acquisition de l'immeuble à titre onéreux et lorsque l'acte de prêt a acquis date certaine avant le 1er juillet 1962.
- A 115 NF lorsque l'allocataire accède à la propriété de locaux qui étaient occupés par lui-même, par ses ayants-cause ou par des tiers au moment de l'acquisition de l'immeuble à titre onéreux et lorsque l'acte de prêt a acquis date certaine après le 1er juillet 1962.
- A 138 NF lorsque l'allocataire accède à la propriété de locaux qui étaient vacants ou inoccupés au moment de l'acquisition de l'immeuble par lui-même ou par ses ayants-cause et lorsque l'acte de prêt a acquis date certaine avant le 1er juillet 1962.
- A 170 NF lorsque le prix du loyer est fixé conformément aux dispositions de l'article 34 bis de la loi n° 48-1360 du 1er septembre 1948 modifiée.
- A 176 NF lorsque le locataire occupe un logement dont le loyer échappe à la réglementation en raison de l'extension à la commune où est situé l'immeuble des dispositions de l'article 3 bis de la loi n° 48-1360 du 1er septembre 1948 modifiée.
- A 160 NF dans les autres cas.

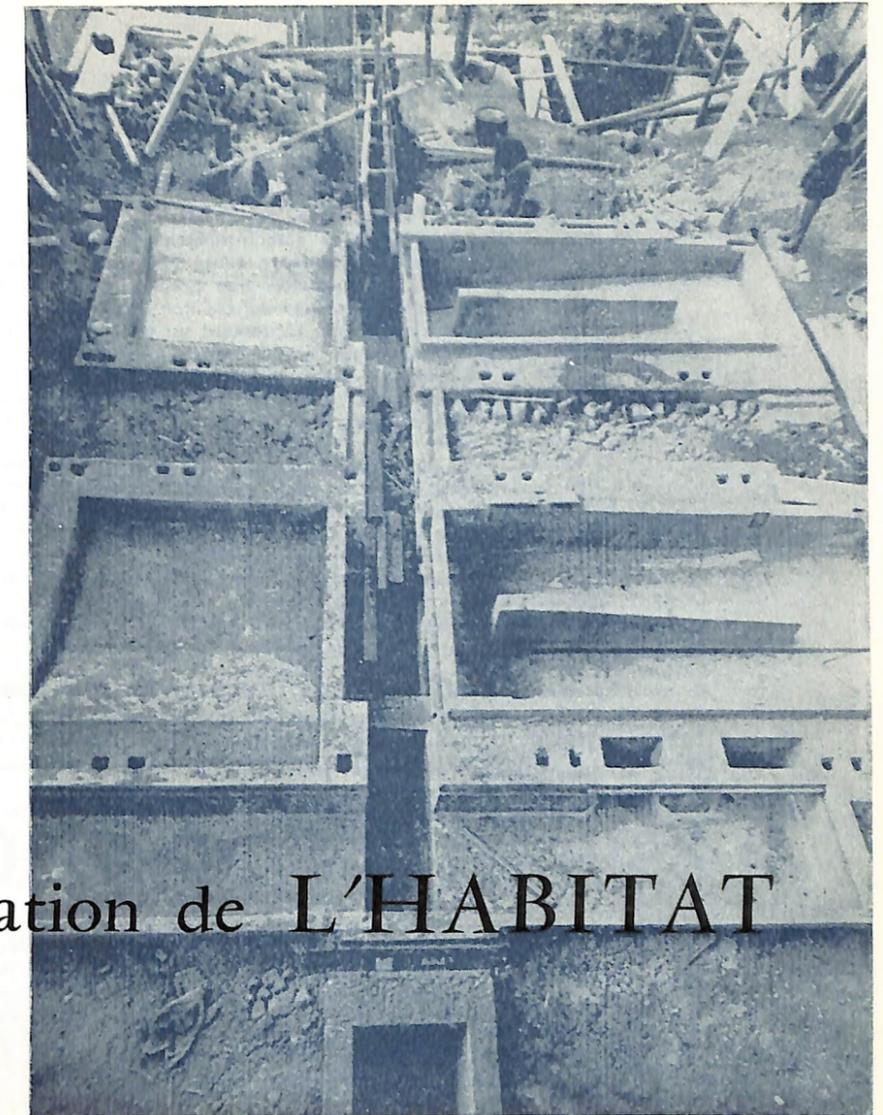
- 2) Pour les locaux construits ou achevés à dater du 1er septembre 1948 ou situés dans des habitations à loyer modéré achevées à dater du 3 septembre 1947 :

- A 138 NF pour les allocataires accédant à la propriété d'un logement qui a été occupé pour la première fois avant le 1er juillet 1959.
- A 154 NF pour les allocataires accédant à la propriété d'un logement qui a été occupé pour la première fois entre le 30 juin 1959 et le 1er juillet 1960.
- A 158 NF pour les allocataires accédant à la propriété d'un logement qui a été occupé pour la première fois entre le 30 juin 1960 et le 1er juillet 1961.
- A 170 NF pour les allocataires accédant à la propriété d'un logement qui a été occupé pour la première fois entre le 30 juin 1961 et le 1er juillet 1962.
- A 176 NF dans les autres cas.

Ces plafonds sont majorés de 15% par enfant au-delà du second. Les sommes ainsi calculées sont arrondies à l'unité de nouveau franc inférieure.

PRÊTS

pour l'amélioration de L'HABITAT



Les prêts peuvent être accordés à toute personne bénéficiant des prestations familiales. Il suffit de s'adresser à notre Service Social qui fournira les imprimés.

Les travaux susceptibles de donner lieu à l'attribution d'un prêt, sont notamment :

- les travaux de réparation, d'assainissement (installation d'eau courante, de postes d'eau, de W.C., etc. . .)
- les travaux d'amélioration (développement de l'aération, de l'éclairage, installation de gaz, d'électricité, de conduits de fumée)
- les travaux de mises en état d'habitabilité de pièces inutilisées. Ne peuvent ouvrir droit au bénéfice des prêts, les travaux d'entretien (réfection de peintures, pose de papiers peints), les dépenses d'équipement ménager, ainsi que les travaux à caractère somptuaire.

Le montant du prêt ne peut dépasser 80% des dépenses avec un maximum de 2.500 NF.

Le versement du prêt se fait entre les mains des entrepreneurs ou fournisseurs sur présentation de factures certifiées conformes par l'emprunteur et après que celui-ci aura acquitté les 20% non couverts par le prêt.

Le remboursement du prêt se fait en 30 mensualités au maximum, augmentées d'un intérêt de 1% à partir du sixième mois qui suit le premier versement effectué par la Caisse.

Sécurité

De Tout un Peu

— L'observation d'une consigne ou d'une mesure de sécurité n'est pas une manifestation de peur; c'est au contraire un acte intelligent de prudence et de lucidité.

— Un petit moment d'imprudence cause toute une vie de souffrance.

— Ne craignez pas d'être parfois trop prudent, de façon à l'être toujours assez.

1) Un arbre de transmission lisse est d'autant plus dangereux que son diamètre est faible. Toute matière flottante s'enroule facilement sur un arbre de faible diamètre : danger de mort.

2) 10% environ seulement des accidents du travail sont dus directement aux machines, par contre les accidents de manutention sont de loin les plus nombreux.

3) On ne doit pas toucher avant l'arrivée du médecin à un blessé qui vient de faire une chute et se plaint de douleurs dans le dos ou dans les reins, ce blessé peut avoir une fracture de la colonne vertébrale.

4) Les accidents du travail c'est une question de malchance, c'est faux, la malchance n'a rien à voir dans l'immense majorité des accidents.

5) Dès que l'on sent une fuite de gaz dans une pièce, il faut ouvrir rapidement les fenêtres et surtout ne touchez à aucun interrupteur électrique qui provoquerait une étincelle risquant de mettre le feu au mélange explosif du gaz.

6) Un bidon ou un fût d'essence vide peut faire explosion à la moindre étincelle. En effet un récipient ayant contenu de l'essence, et récemment vidé, risque de contenir un mélange explosif de vapeur d'essence et d'air, le mélange explose même pour une faible proportion de vapeur d'essence : 1,5%.

SECURITE encore et toujours sans jamais se lasser

En premier lieu prenez donc le dictionnaire et cherchez la définition du mot Sécurité. Et maintenant vous comprendrez mieux ce qui suit.

En commençant par ce qui se passe à la maison, nous allons faire un petit tour d'horizon qui ne mettra en cause personne mais concerne chacun.

Il s'agira, en effet, d'être franc avec soi-même. Pour ceux, et ils sont nombreux, qui jugeront nécessaire d'améliorer leur point de vue relatif à la Sécurité, il y a à leur disposition une multitude de brochures, d'ailleurs peu ennuyeuses, et relatant des accidents tout aussi graves qu'imprévus, engendrés par la non-observation des règles de sécurité les plus élémentaires.

A la maison, vous vous lavez les mains avant de vous mettre à table. Tout simplement pour ne pas polluer vos aliments, c'est donc par SECURITE. Vous enseignez la prudence à vos enfants dans leurs jeux, quand ils se rendent en classe et dans beaucoup d'autres circonstances. Par ailleurs, quand vous quittez votre logement pour une absence prolongée, vous coupez le courant, vous fermez la bouteille de gaz et même le compteur d'eau. Quand vous voulez atteindre un objet haut placé vous ne faites pas un échafaudage d'objets mal équilibrés, mais vous choisissez un moyen sûr d'atteindre cet objet sans risque de dégringoler. Toutes ces précautions toujours pour la SECURITE.

Quand vous partez le matin, vous examinez toujours votre engin en commençant par les freins, pour passer aux pneus, avertisseurs, éclairage. Une fois sur la route, pensez-vous toujours avant de tourner à gauche à le signaler aux autres usagers qui peuvent venir derrière vous? D'autre part, respectez toujours la priorité et souvenez-vous que la vitesse et l'imprudence ont déjà tué plus de gens que la prévoyance. Vous portez bien souvent des lunettes et un casque, sur la route, avez-vous songé que devant votre établi ou la meule, des corps étrangers plus dangereux que les moucheron peuvent vous blesser?

Avant de commencer à travailler (si vous êtes exécutant) ou de faire un travail (si vous commandez) veillez toujours à ce que les protecteurs, tous les dispositifs de sécurité soient en place. Portez des vêtements de travail qui ne flottent pas et qui ne risquent pas d'accrocher. Est-ce par goût du risque que vous n'utilisez pas les protecteurs mis à votre disposition? Et si vous commandez, pensez à tous les accidents qui pourraient se produire. Vous aurez la conscience plus tranquille lorsque vous aurez tout fait pour éviter des malheurs dont la responsabilité, même partielle, pourrait vous peser longtemps. Lorsque vous nettoyez ou graissez une machine arrêtez-la donc chaque fois que c'est nécessaire, l'arrêt sera plus court que si vous vous blessez. Et quand la machine est arrêtée, prévoyez-vous qu'une tierce personne pourrait la remettre en marche intempestivement? Faites-vous donc également expliquer à quoi sert le fil électrique supplémentaire que l'on appelle fil de terre, car bien souvent une bonne mise à la terre évite la mise en terre.

Parce que vous n'êtes pas superstitieux, vous ne passerez pas forcément sous une échelle, sous un échafaudage ou sous une charge soulevée. D'autre part, quand vous vous trouvez devant un trou ou un caniveau non couvert faites-vous le nécessaire pour éviter qu'un autre y tombe? Avez-vous pensé que cette boîte de conserves ou le tesson de la bouteille cassée qui traînaient dans la rue peuvent-être cause de blessures très graves, un enfant peut tomber dessus.

Pour terminer, vous penserez que cet article ne diffère pas beaucoup des précédents et que son auteur se répète, mais c'est voulu car lorsque l'on dépouille les déclarations d'accidents, on s'aperçoit aisément que l'accident, lui aussi, se répète et bien souvent au détriment des mêmes victimes, alors!

Et voici la définition que donne le dictionnaire pour SECURITE : Tranquillité de celui qui ne craint aucun danger.

H. Obergfell

Ça y est, Jean-Jacques HOCHSTETTER a changé de compagnie, à son grand regret, puisqu'il a dû quitter son chien Kwik. Il se trouve maintenant à Metz à la 6ème Compagnie Régionale du Train où il passe en ce moment son permis de conduire. Jean-Jacques a été très agréablement surpris par la nouvelle présentation de « Contacts », qu'il trouve splendide. Il attend « la quille » pour le 5 février et se montre impatient de retrouver le Club des Jeunes.

Pour Francis BEIN, le travail est très dur en ce moment à Marnia. Il est toujours aussi content de recevoir « Contacts » surtout pour avoir des nouvelles de ses camarades du Tissage du Martinet. Francis attend la fin du service avec de plus en plus d'impatience. Heureusement qu'il y a des distractions : la piscine, le cinéma trois fois par semaine et surtout la chasse le samedi après-midi et le dimanche. Il tient à féliciter l'équipe de Foot pour son comportement en 1ère Division et leur souhaite, pour l'année prochaine, la montée en Promotion d'Honneur.

C'est depuis Kehl, où il fait partie des « Radars » qu'André FERRY nous envoie sa première lettre. Il regrette de ne pas avoir participé au camp de La Grave et attend le prochain « Contacts » pour voir le compte rendu du camp. Un grand bonjour à ses amis du Tissage du Martinet.

Après avoir fait un stage à Trèves, c'est à Fribourg que Jacky ZANN se trouve à présent. La caserne est beaucoup plus belle, mais de ce fait le service entretien est plus exigeant et les corvées ne manquent pas. Après s'être spécialisé en radio, Jacky fait le peintre en bâtiment. A l'armée on fait tous les métiers dit-il. Il salue tous les jeunes du Club et de la Chorale, qui, après de si belles vacances à La Grave doivent être en forme à présent, également un grand bonjour à toute l'Expédition.

LETTRES DE NOS MILITAIRES

François CHARPENTIER reçoit « Contacts » qui lui apporte des nouvelles de Rothau et de Steinheil, avec toujours autant de plaisir. Une fois encore François a changé d'unité, il est maintenant chauffeur P. L. et espère y rester jusqu'à la quille, qui est bien proche. Il souhaite un prompt rétablissement à Monsieur KRUG et adresse ses meilleurs amitiés au personnel de la Teinturerie.

Jean-Paul MOREL en est à son 15e mois et il espère être de retour parmi nous en février 1963. Il est toujours à Lunéville et la vie militaire n'est pas trop dure pour lui, surtout que les permissions sont assez fréquentes. Il salue ses amis du tissage du Martinet, parmi lesquels il espère être bientôt.

Voilà déjà deux mois que Robert IDOUX a quitté le tissage du Martinet pour rejoindre son unité à Montbéliard. Là-bas aussi, ils ont un temps magnifique, ce qui est idéal pour les longues marches que tous les jours ils doivent effectuer. Robert salue bien cordialement ses chefs et ses camarades du Martinet.

Etienne BERNARD et Bernard CHARPIOT, en permission, ont eu la gentillesse de venir nous saluer.

Etienne trouve que ses 40 jours passent beaucoup trop vite et il va falloir retourner à Blida reprendre les habitudes militaires, plus pour très longtemps cependant, puisque la quille est à 160 jours.

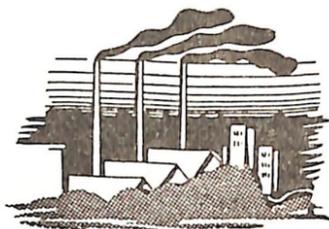
Quant à Bernard, après 2 mois de vie militaire, le voilà de retour parmi nous pour 10 jours. Il a fière allure dans son uniforme de cavalier. A son retour de permission il va être nommé secrétaire à l'Escadron Commandement Service Moral. Déjà il pense à son retour à la vie civile, dans 16 mois...

Jean-Luc KOENIGUER nous a rendu visite à l'occasion de sa permission. Il attend avec beaucoup d'impatience sa libération qui doit intervenir le 5 février prochain. Ses camarades du Club des Jeunes seront heureux de le retrouver en même temps que Jean-Jacques Hochstetter et Jean-Michel Wendling.

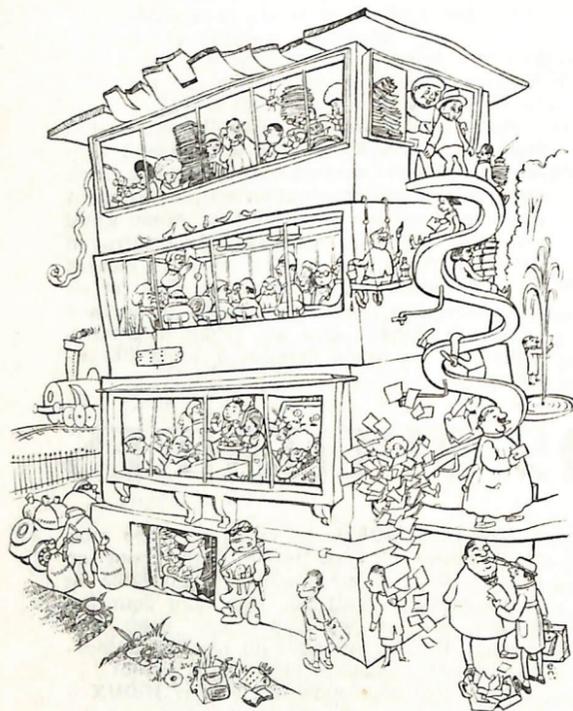
Thérèse Koeniguer



NOUVELLES...



Bureau Central



Nous y avons pensé, puis nous en avons parlé et tout à coup elles étaient là ces vacances qui font l'objet de discussions animées et de pensées excitantes. Chacun avait son projet, qu'il parte loin ou qu'il reste au pays.

Pendant ces trois semaines, chacun, à son idée, essaie de trouver le meilleur relaxe, d'oublier sa vie professionnelle avec tous les soucis que cela comporte. Mais les meilleurs moments sont toujours les plus courts, et le temps de s'être plongé plus profondément dans la vie familiale et d'avoir profité au maximum du cadre inhabituel dans lequel on se trouve, voilà la date fatidique de la reprise qui se rapproche plus vite que nous ne l'aurions voulu.

Puis la rentrée est là et les retrouvailles. On se raconte ce que l'on a vu, les moments agréables que l'on a passés et lorsque tout est dit, l'ambiance du travail nous reprend, notre conscience professionnelle se réveille et nous sommes replongés dans notre tâche quotidienne, nos vacances ne sont plus qu'un agréable souvenir dont nous aimerions nous remémorer pendant toute une année de travail.

Sylvain Fond

Le samedi 25 août 1962 a été célébré le mariage de Mlle Suzanne HUMMEL, du bureau central et de M. Raymond TWARDOWSKI. Quelques-uns de ses collègues de bureau ont assisté à la cérémonie religieuse en l'église de Fouday.

Après la cérémonie, la jeune mariée, très émue, par cette marque de sympathie a remercié ses amis de leurs vœux de bonheur, dans des larmes de joie et autour de quelques bouteilles de vin d'Alsace.

LA TRUITE DE...

Non, il ne s'agit pas de la truite de Jean Rousset, largement concurrencée par le lapin à la provençale avec les tomates et les olives, mais d'autres morceaux qui auraient dû passer dans le bassin de décantation pour être servis «au bleu». Notre ami Sylvain Fond aurait retiré deux truites d'un kilogramme en huit jours et s'est empressé d'en montrer la tête (pas davantage) à ses voisins. «Elles ressemblent autant à des têtes de saumon qu'à des têtes de truite» lui a-t-on répondu. On a poussé le cynisme jusqu'à penser que ces poissons pouvaient aussi bien sortir d'un élevage que d'une poissonnerie. Mais S. Fond s'est fâché tout rouge et a affirmé qu'ils provenaient d'un affluent de la Bruche. Allez-y voir...

???

Filature de la Renardière

Le «gaspillage» est un fléau pour une industrie, comme il l'est pour le budget familial. Et il ne faut pas oublier que les petits ruisseaux font les grandes rivières... Le gaspillage provient souvent de l'inconscience ou la conséquence d'un «système D».

Ce n'est pas seulement un tube qui traîne dans l'allée, des bobines manutentionnées ou stockées sans précaution. C'est encore le mauvais travail, le manque d'organisation dans l'exercice de son métier. Ce sont toutes ces petites et grandes choses qui contribuent inutilement à alourdir le prix de revient, donc à augmenter le prix de vente du fil, et par voie de conséquence à diminuer les chances d'écoulement de la marchandise.

Le gaspillage se présente sous forme de dépenses qui peuvent paraître insignifiantes, mais si on voulait faire le calcul il y aurait un total bien surprenant. Nous avons trop d'exemples sous les yeux pour ne pas nous soucier de tout ce qui peut diminuer le prix de revient.

Quelle que soit la situation d'une entreprise, il faut bien se dire que le gaspillage NE PROFITE A PERSONNE.

Dans l'intérêt général, et pour la sécurité de notre emploi, nous devons veiller journalièrement à ce qu'il n'y ait plus de gaspillage.

Hubert Mathieu.

Tissage du Martinet

Depuis un certain temps, on en parlait au nouage.

Voici déjà quelques semaines que fonctionne la nouvelle machine à nouer.

Cette noueuse n'est pas installée à côté de l'ancienne, car elle est destinée à la salle des métiers où le nouage se fait directement derrière le métier à tisser.

Une mise en route a été nécessaire. Le monteur de la maison a passé quelques jours à expliquer le fonctionne-

ment au personnel qualifié de notre tissage.

Depuis quelques années déjà, les compteurs de duites ont été montés sur métiers.

Autrefois, pour déterminer le salaire du tisserand, il fallait, soit mesurer les pièces, soit encore les peser. A présent, avec le compteur de duites, l'enregistrement se fait sous les yeux de l'ouvrier et celui-ci peut lui-même calculer sa paie.

Paul Kern

Tissage de La Claquette

Les vacances sont terminées et chacun a repris son travail. Les machines, ayant subi une «grande barbe», tournent; tout le monde a l'air de bonne humeur.

Oui, la bonne humeur dans nos rapports avec les hommes, qu'ils soient nos chefs, nos collègues, ou nos subordonnés, la chose qui compte le plus, pour établir des relations de confiance, est la bonne humeur.

Qui dit bonne humeur dit savoir sourire; or, l'homme qui sait sourire est heureux et crée autour de lui un climat de sympathie qui supprime les malentendus.

Détendons-nous, affichons le sourire. Nous n'avons rien à perdre et tout à gagner. Le sourire change l'apparence et la physionomie de toute chose.

Que de scènes pénibles nous pourrions éviter dans les bureaux et les ateliers si chacun faisait un effort de

compréhension et pratiquait la bonne humeur.

Le sourire est une marque d'estime et de simplicité. L'homme qui pratique le sourire fait tomber les barrières et établit le contact indispensable à une meilleure entente.

Soyons des propagateurs de gaieté et non de tristesse.

La bonne humeur est contagieuse. Essayons de la pratiquer et nous nous sentirons mieux. Le sourire détend les muscles, le cœur se sent dégagé et plus libre.

En plus de tout cela, nous réussirons mieux dans le travail et nous serons davantage estimés par les hommes qui nous entourent et le milieu familial en subira les heureuses conséquences.

N'oublions pas aussi que la bonne humeur aide à réussir dans la vie.

E. Lacquener

Réception des Ecrus

La Réception des Ecrus est un service qui a pour rôle de réceptionner, contrôler la quantité et la qualité des tissus écrus qui sont stockés en vue de pourvoir à l'alimentation de la Teinturerie.

Dès la réception des tissus s'effectue un 1er contrôle « quantité », d'après le bulletin de livraison. Si au déchargement il y a un manquant de pièces, ou des pièces détériorées et salies par le transport, il y a lieu de faire une réserve d'usage au transporteur qui est responsable de son chargement.

Les tissus sont déchargés sur des placets, puis transportés par des appareils hydrauliques, ceci afin de faciliter la manutention, et dirigés à l'emplacement réservé aux pièces non visitées. Sur chaque placet nous apposons une carte de stock sur laquelle sont notés : numéro du lot, article, nombre de pièces, date d'arrivée et nom du fournisseur.

Suivant les urgences dans les différents articles, il sera procédé au contrôle qualité métrage et poids. Des vérificateurs, à l'aide de machines « visiteuses-métreuses », passeront les pièces pour les classer dans leur catégorie

Blanchiment

Lorsque fin septembre ou début octobre vous parlez de vacances, votre interlocuteur marque un léger arrêt avant de vous demander : « mais desquelles parlez-vous, des dernières ou des prochaines ? » Evidemment, rien ne s'estompe plus vite que le passé. Pendant onze mois on avait parlé des vacances. Elles sont arrivées, on est parti avec une petite arrière pensée : c'était presque plus beau de les attendre que de les avoir !

Et elles sont passées...

Profitables bien sûr. Vous tous comme moi aviez besoin de repos, pour les nerfs surtout. Et nous avons passé trois semaines, les uns au soleil dans l'Est ou le Midi, les autres à l'ombre des nuages ou sous le parapluie en Normandie chez belle-maman. Car je suppose, qu'en tant que français moyens, vous avez tous, comme moi, courru passer les congés chez votre belle-mère... Ce qui veut dire : café au lait au lit,

respective (pour tissus imprimés ou unis). Les vérificateurs déclassent les pièces qui ont été jugées de qualité non marchande en 1er choix. Ce déclassement résulte de la contexture non respectée ou de défauts de tissage et filature répétés. Dans ce cas, les pièces défectueuses sont retournées au fournisseur d'origine (qui est tenu de les remplacer dans les délais les plus courts, de façon à respecter le programme établi). Les pièces acceptées au cours du contrôle sont classées et stockées en magasin en attendant leur destination définitive (blanchiment, teinture, etc.).

La Teinturerie nous demande les pièces nécessaires à la manutention au moyen de « mises en teinture » qui sont émises par l'Ordonnancement Central.

C'est au service Ecrus qu'il appartient de prendre les dispositions nécessaires pour que l'alimentation de la Teinturerie se fasse dans les meilleures conditions et délais. Journallement, les pièces demandées sont dirigées en Teinturerie sur de grosses remorques.

Francis Biersohn

le repos, un foie docile malgré la bonne chère, et conséquence inévitable : deux kilogs de plus sur la balance en reprenant le travail.

Mais depuis, ces deux kilogs ont disparu. L'usine nous a remis au pas. Car pendant que nous nous reposions, d'autres nous préparaient un lendemain agité.

Le blanchiment avait subi quelques dernières et utiles mises au point pour améliorer encore son rendement.

Mais comme un jeune cheval de race qui rue lorsqu'on veut le mettre dans des brancards, notre enfant terrible eût du mal à s'habituer à son nouveau régime... mais maintenant il est au grand galop.

Que de sueurs, d'énervements et de nuits sans sommeil il fallut pour le mater, le remettre en route et nous faire oublier trop vite nos si belles vacances...

Antoine Henlé

Impression

Ça y est, finis les congés tant attendus ! Trois semaines de repos, d'air pur et de soleil, envolées... mais il nous en reste néanmoins l'excellent souvenir.

Cette année le soleil était de la partie. Nous nous sommes tous retrouvés plus bronzés les uns que les autres, remplis de force nouvelle.

Pendant ce temps, on avait travaillé dur à l'impression, et quelle ne fut pas notre surprise, à la rentrée, de voir nos machines à enrouler disparues, démenagées dans le nouveau bâtiment, prêtes à démarrer dès le premier jour. Il faut le reconnaître, ce fut là un véritable « tour de force ».

Pliage

C'est après 3 semaines de vacances que nous nous sommes retrouvés, frais et dispos, en distinguant, bien sûr, par leur teint bronzé ceux qui ont goûté de la mer ou notre jeunesse qui a profité de vacances en montagne.

Mais après ces quelques beaux jours il a fallu reprendre le travail et dans un minimum de temps le personnel avait retrouvé le rythme qui a précédé les congés. Il est bien préférable d'ailleurs d'avoir beaucoup de travail plutôt que de chômer...

Au pliage, nous avons eu la surprise de trouver, à la place d'un sol disloqué et « raccomodé », une chappe neuve et bien unie.

Expédition

Les vacances terminées, nous nous sommes tous retrouvés, fidèles au poste, avec néanmoins un peu de regret d'avoir vu ces belles journées ensoleillées, défiler avec une rapidité effrayante. Cette année, nous avons été particulièrement gâtés !

Tout le personnel s'est remis à l'ouvrage dans un cadre partiellement ré-

nové : Réfection du plafond, salle de préparation, tout d'abord. La salle de stockage a vu son sol changer d'allure. Une nouvelle chape a couvert une partie de la salle.

Le rythme est redevenu normal. Les dessins se suivent les uns après les autres.

R. Scheidecker

Le pliage s'est vu attribué une nouvelle machine. Elle a ses qualités et ses défauts, comme tout matériel, même nouveau. Toutefois, le personnel ne se plaindra pas de la machine pour le pliage de la maille bloquée. C'est un changement radical dans le travail.

Notons également un nouvel éclairage qui fait son petit effet et qui est autrement meilleur que le précédent.

Enfin, nous avons enregistré avec satisfaction la fin des travaux des installations sanitaires.

Tous ces changements sont de nature à changer l'ambiance dans le travail.

Roger Conédéra
Monique Ferry

Nous avons appris que M. René ROSE venait d'être hospitalisé pour subir une intervention chirurgicale. Nous espérons le revoir bientôt parmi nous et le personnel de l'expédition lui souhaite un prompt rétablissement.

Echantillonnage

A l'Echantillonnage les jours se suivent et ne se ressemblent pas. Il y a bien sûr toujours et encore des échantillons de 25 cm sur laize à préparer ; il y a également une période de « préparation de collection », avec des intercalaires à remplir et des cartes d'unis à compléter ! Néanmoins le travail et sa préparation voient actuellement quelques changements lents mais progressifs.

Tout d'abord un souci constant de simplification dans le travail, par un apport d'éléments de présentation plus rationnels. Ensuite une recherche périodique sinon semestrielle, pour le renouvellement de cette présentation (ceci pratiquement à chaque sortie de collection).

Ce dernier facteur nous paraît im-

Atelier Central

Très peu d'entre nous ont pu parler « vacances » au cours de ce mois d'Août écoulé puisqu'il est normal, pour notre service, de profiter de ces trois semaines d'arrêt pour effectuer toutes sortes de révisions sans parler des montages un peu spéciaux.

Cette année encore, le programme était chargé, ce qui ne nous a pas surpris.

Il y eut les aménagements effectués au blanchiment qui fonctionne très bien maintenant. Le déplacement des enrouleuses de l'impression ne s'est pas fait sans mal lui non plus, et certaines opérations de montée et descente auraient sans doute mérité quelques mètres de pellicule. Les machines sont maintenant à leur place et enrichies d'un palan sur potence tournante système « A. C. ».

Puisque nous sommes à l'Impression, n'oublions pas les efforts faits pour la transformation et la modernisation des machines. Là aussi nous étions de la partie, ainsi d'ailleurs que pour le montage de la nouvelle qui avance normalement. Les câbles d'alimentation sont déjà posés.

portant sur le plan du commercial, puisqu'il permet de mettre en valeur nos articles pour une diffusion illustrée de ceux-ci ! C'est là une publicité indirecte, de loin plus efficace que toute publicité journalistique, puisqu'elle met le client en contact direct avec le produit qu'il va devoir travailler et revendre, soit confectionné soit au mètre.

Ces quelques précisions données permettez-nous de prendre congé... la future collection d'hiver est en pleine préparation et sa sortie n'est plus qu'une question de semaines...

Vous comprenez maintenant pourquoi nous ne pouvons accorder plus de temps à cette interview ! Avec nos excuses et à très bientôt.

J.-P. Birghoffer

Le montage d'une nouvelle citerne en haut du bâtiment de stockage des produits, fut, lui aussi, spectaculaire et riche en émotions et en... transpiration. Mais elle est posée et raccordée, et c'est ce qui compte.

Dans le même secteur, un nouveau pont a été construit, qui permet un accès facile aux citernes. Nous avons aussi profité de l'arrêt pour couper un à un les postes à haute tension et les vérifier et nettoyer. Nettoyage délicat, car les pièces sont fragiles et la tension de 13.000 volts.

Mentionnons également les travaux faits au pliage pour l'aménagement de la salle et qui ont nécessité des déplacements de machines et des travaux de câblage.

Signalons pour terminer des travaux faits sur la chaudière thermofluide pour améliorer le fonctionnement et la sécurité.

Voici mon petit tableau terminé. Il est certes incomplet, mais nous savons qu'à chacun de ces postes, il y avait, comme toujours, quelqu'un de chez nous.

Hubert Holveck.

Marcel SOUDRE

nous prie de remercier ici toutes les personnes qui se sont associées à son grand deuil à l'occasion du décès de son père. Il remercie particulièrement ses camarades de l'Atelier Central pour leur geste qui l'a profondément touché.

Centrale Thermique

On peut dire que la nouvelle centrale thermique est un organe vital et aussi un point névralgique pour les Etablissements.

Ce nouvel ensemble est équipé de façon ultra-moderne, nous permettant de distribuer non seulement la vapeur, mais aussi l'eau filtrée froide et chaude, et notamment pour notre nouveau blanchiment dont la consommation est la plus importante et pour lequel la qualité de l'eau doit toujours être correcte.

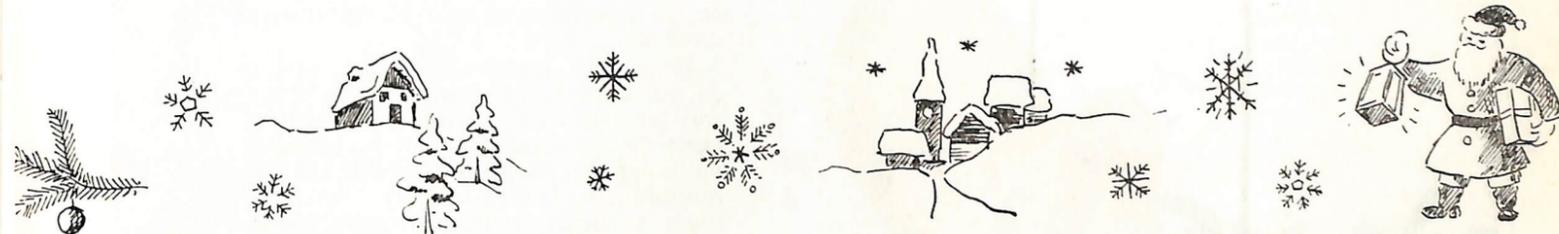
Les travaux d'entretien et de réfection des chaudières du début de cette année ont été accomplis avec succès. Chacun y a mis du sien et grâce aux louables et réels efforts de ceux qui ont participé à ces travaux, monteurs et aides, tout fut prêt à l'heure dite,

sans perturbations dans les services qui consomment la vapeur que nous produisons.

A l'heure actuelle, après toutes les réparations nécessaires, nous sommes bien armés pour attaquer la saison hivernale qui s'annonce, et en même temps parer à toute éventualité, telle que panne ou grève de l'E.D.F. car nous sommes capables de fournir une bonne partie du courant électrique nécessaire aux usines, étant donné que notre turbo-alternateur peut fournir 880 Kw heure.

Nous sommes sûrs que les aménagements apportés ces derniers temps nous rendront de grands services et éviteront à l'avenir certaines déconvenues.

Germain Aufschneider



Pensons à Noël ! oui déjà ...



Les fêtes de Noël auront lieu aux dates suivantes :

Enfants :	le 13-12
Personnel :	le 15-12
Retraités :	le 20-12

POINT DE VUE

De tous côtés on évoque les problèmes de la jeunesse. On prétend — non sans raison — qu'elle représente l'avenir de la nation? Qui oserait le démentir? Et ils sont nombreux ces problèmes : éducation, scolarité, choix du métier, sécurité de l'emploi, loisirs, etc. . .

Après avoir pris un certain retard dans ce domaine, on se hâte de combler les lacunes et d'élaborer des projets pour l'avenir. Des réalisations sont déjà intervenues.

Mais nous aurions tort de penser que seuls les dirigeants du Pays sont responsables de l'avenir des jeunes. Cette question intéresse les familles, les collectivités publiques ou privées. Toutes les initiatives, officielles ou non, dès l'instant qu'elles ont pour but d'assurer l'avenir des jeunes et de les « fortifier », sont parfaitement louables.

Dans une certaine mesure, et en ce qui peut la concerner, notre maison fera tout ce qui lui sera possible dans ce domaine. Le développement de notre affaire, au moment où de nombreuses usines textiles ferment leurs portes, permet d'espérer une meilleure sécurité de l'emploi.

La politique de la maison est aussi de réaliser la promotion au sein de nos Etablissements, même au risque de gêner momentanément le bon fonctionnement des services.

Dans le domaine des loisirs, sans aucun esprit paternaliste, des efforts ont été faits pour que les jeunes découvrent autre chose que ce qu'ils ont parfois rencontré.

A travers les activités que vous connaissez, et tout en respectant leur liberté et leurs convictions, ils se rodent progressivement à une vie plus saine.

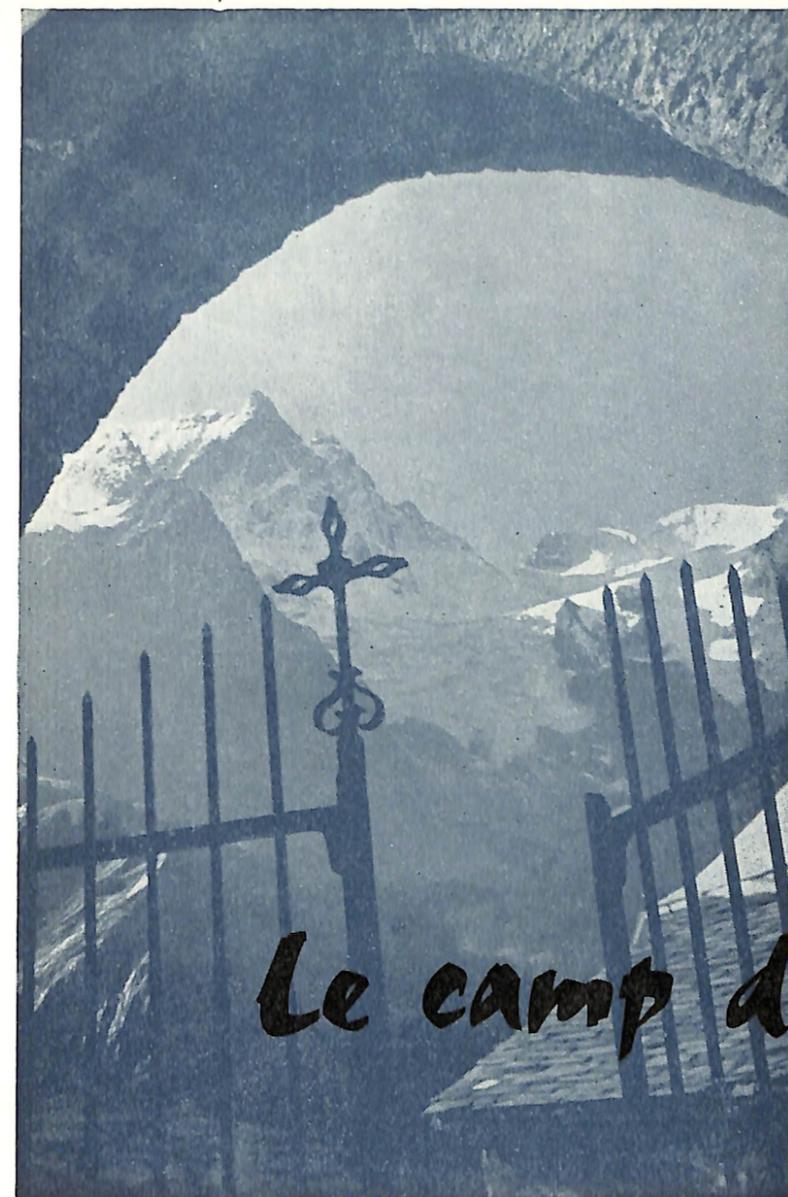
Il existe suffisamment de loisirs et de rencontres dans notre secteur pour que tous les jeunes puissent trouver un centre d'intérêt.

Les adultes, les éducateurs, les parents, peuvent œuvrer largement pour que la rentrée d'octobre soit bonne.

« Contacts »

**LA LIBERTE IMPLIQUE LA RESPONSABILITE,
C'EST POURQUOI TANT D'HOMMES LA REDOUTENT.**

(Bernard Shaw)



Cliché BERTHAUD

Devant le succès remporté par le Camp de Guillestre, il était certain que celui de La Grave se déroulerait lui aussi dans d'excellentes conditions et sans histoire !

Pour dire vrai, ce deuxième camp de la Bruche a été plus complet que le précédent. Il bénéficiait d'une expérience. Les activités ont été plus nombreuses et plus variées. Le cadre était impressionnant.

Les jeunes ont redoublé d'efforts et ont vaincu le col des Ruyants.

A La Grave, on y a chanté, joué, dansé, discuté d'affaires sérieuses. La région a été explorée. Il y a eu aussi le voyage à Turin.

Bref, il aura laissé dans l'esprit des jeunes, « vaccinés » par la Meije, le meilleur souvenir.

La population de La Grave, habituée aux touristes, n'a pas été insensible à la correction des gars et filles de chez nous.

Les quelques témoignages et l'article qui suivent apporteront à nos lecteurs la preuve évidente de la sympathie qui s'est manifestée autour du 2ème Camp de la Bruche.

Au pied du pittoresque village de La Grave, dominé par les 3.983 mètres d'altitude de la Meije, les tentes se sont rapidement montées, malgré la fatigue d'une longue nuit de voyage. Dans le car, l'ambiance était venue très vite : les chants et le concert au « saxo réchauffé », en bonne place.

La Romanche, dont les eaux glaciaires bondissaient à travers les rochers à une vitesse atteignant 30 à 40 km-h, assurait un bruit de fond auquel les oreilles durent, bon gré, mal gré, s'accoutumer. Mais cette rivière, en bordure de notre terrain, nous permit la toilette, la lessive et aussi... les bains forcés.

Tut... un réveil précipité, un déroutage assez apprécié, et envolée vers la Romanche. Brr... qu'elle est froide !

Quant à la lessive, les gars n'aimaient pas cette corvée ; aussi plusieurs d'entre eux, à ce moment-là, apprécièrent les talents des filles qui ont très volontiers donné un sérieux coup de main ! Mais, en récompense, elles se voyaient offrir une menthe à l'eau ou une glace à l'occasion de la prochaine course au village...

Un jour, alors que nous revenions de promenade, une chaîne de « tyrans », rapidement organisée, envoyait quelques filles faire plus ample connaissance avec la Romanche. Il paraîtrait que quelques images de la scène seront projetées au Royal pour la fête de fin d'année...

Bien vite, à l'altitude de 1.500 mètres, le soleil et le vent aidant, les épidermes passaient du clair au foncé, sans oublier les coups de soleil. Mais il y avait tout ce qu'il fallait à l'infirmerie.

Bien entendu, ce n'est pas l'occupation qui a manqué au camp : outre l'entretien du camp lui-même, dont la propreté est à la fois un élément et un signe d'ambiance, on ne put



résister aux charmes envoûtants de la montagne. Souvent, nos yeux ne pouvaient se détacher de cette haute muraille de la Meije qui surgissait d'un chaos de roche noirâtre, puis s'incurvait sous la molle étreinte d'un glacier, nous faisant songer à ces cathédrales de pierre, taillée par la hache de Dieu. Ce glacier se prêta à des parties de glissades, méritées par une rude montée où beaucoup d'entre nous y laissèrent beaucoup de sueur. Une visite au lac du Pontet permit à tous de s'émerveiller et à quelques-uns de faire trempette.

Une première excursion en car offrit aux yeux les grandioses panoramas des cols du Glandon, de la Croix de Fer, du Télégraphe, du Galibier.

Malgré un départ hésitant pour une bonne partie, les 3.290 mètres atteints au Col des Ruyants, apportèrent à tous, avec la saine fatigue pour le corps, et l'ivresse pour les yeux, la satisfaction de l'effort accompli.

Une seconde excursion en car, à Turin, fit découvrir l'Italie, ses monuments, la Palazzo-Reale, sa jeunesse, Emilio — le jeune italien de Turin — en conversation avec notre Emilio, ses apéritifs et une dégustation à Suza dont quelques-uns gardent un très bon souvenir.

Mais, outre ces « vagabondages » pédestres ou motorisés, nous avons participé à des ateliers de chants (en duo avec le torrent), jeux collectifs, jeux de ballon (aquatique ?), veillées prolongées autour du feu, soirée dansante organisée dans une sympathique brasserie du village, discussions au choix des campeurs.

Le dernier soir, au camp, rassembla autour du brasier de 21 h. à 1 h. du matin, les campeurs pour présenter dans une excellente am-

bianche, jeux, chants, sketches, improvisations chantées sur la vie du camp, le tout coupé par une dégustation de vin de Savoie et de pâtisseries. Et nous n'avions pas froid, ce soir-là, car le feu, et surtout l'ambiance de saine camaraderie, nous réchauffaient agréablement.

Et ce fut le départ, sous le même beau ciel bleu qui nous avait accueilli. Sur le terrain, ce camp, nu cette fois, on se rassembla dans « l'intimité » pour entendre le responsable tirer les conclusions d'un tel camp et remercier les campeurs pour leur bonne tenue, leur dévouement et leur joie.

Josiane Dillschneider
Marie-Louise Dourster



QUELQUES TEMOIGNAGES DES HABITANTS

« Je suis très contente que vous soyez ravis de l'accueil que vous avez reçu à La Grave. En ce qui concerne votre camp, nos impressions sont des meilleures. Nous avons été en contact jusqu'à présent avec de nombreux camps, mais aucun n'a été plus sympathique que le vôtre. A La Grave, nous avons apprécié la tenue extrêmement correcte des gars et des filles de chez vous ».

Thérèse Castillon

« Nous pouvons affirmer que nous conserverons de votre camp le meilleur souvenir. Nous n'avons eu qu'à nous louer de l'esprit des jeunes campeurs et nous serions très heureux de les accueillir dans les années à venir. Nous espérons que ce court séjour parmi nous aura fait connaître à tous les jeunes notre beau pays et que nous aurons l'occasion de les y revoir un jour, avec tous les amis à qui ils l'auront déjà fait connaître ».

Ferdinand Seonnet

« Nous avons appris que votre retour en Alsace s'était bien effectué. Nous en sommes d'autant plus heureux que votre groupe a laissé un excellent souvenir parmi nous. Outre la sympathie qui s'en dégageait, nous avons pu constater une parfaite correction chez tous. La belle période qui a favorisé votre séjour vous incitera peut-être à revenir à La Grave : tous ici en seront enchantés ».

L. Lanteaume

COLONIES DE VACANCES

Bien que nous ayons manqué de places, ils étaient quand même 55 cette année à partir pour Storckensohn, Longues-sur-Mer et Bernières-sur-Mer et tous sont revenus avec 1 ou 2 kilos supplémentaires, bronzés... et enchantés.

C'était une joie d'accompagner les enfants à Storckensohn ou au lieu de rendez-vous fixé pour la mer.

Au départ, bien sûr, il fallait d'abord faire connaissance, mais la glace était vite rompue et c'était des projets à n'en plus finir. Les anciens donnaient des conseils, les nouveaux posaient des questions.

Quant au retour, c'était formidable, les chauffeurs de cars disaient n'avoir jamais tant entendu de chants, de cris, tout à la fois, et surtout conter les nombreuses aventures vécues pendant ces trois semaines.

Les longues promenades aux alentours de Storckensohn, les veillées qui laissent un si agréable souvenir, même une nuit sous la tente pour les grands, les nombreux travaux manuels et surtout le nom de Monsieur SPETZ qui revient sans cesse et qui a tellement bien compris chacun des enfants.

Et encore les excursions au Havre, le départ des bateaux, le pont de Tancarville, visite d'une tapisserie, d'une laiterie, la mer, les heures de baignade, tellement appréciées par nos petits "montagnards", veillées et même quelquefois une émission à la télévision, et tous les noms des moniteurs et monitrices et des petits camarades de tous les coins de France.

Mais laissons plutôt la parole aux enfants qui, mieux que nous, sauront vous raconter ces merveilleuses vacances.

Thérèse Kœniguer

Trois bâtiments flambant neufs, s'élevant dans une verdure « chatoyante » près du petit village de Storckensohn (vallée de Wesserling) tel était le cadre enchanteur de mes dernières vacances.

De vastes chambres claires et bien aérées, des installations sanitaires des plus modernes, une nourriture excellente contribuaient en plus à un mode de vie exceptionnellement riche.

Une organisation et une ambiance « du tonnerre » faisaient de notre séjour à Storckensohn de joyeuses et inoubliables vacances.

Christiane Fræhlich

Ce qui m'a frappé en arrivant, c'est de voir des grands bâtiments neufs situés au flanc de la colline, bien propres, modernes. Nous étions éloignés du monde.

J'ai beaucoup aimé les promenades, les jeux de piste. Les travaux manuels étaient intéressants. Nous avons confectionné des vitraux. Pour faire nos veillées nous allions dans notre maison que nous avons construite. J'ai regretté que nous n'ayons pas pu camper au lac des Perches, car le chef Jean-Luc nous en avait raconté la légende.

Les chefs et le directeur étaient vraiment chics. J'ai préféré la colonie de Storckensohn à celle de l'année dernière.

Jean-Paul Mathieu

C'est avec une joie profonde que je décris mes vacances à Storckensohn.

Je garde un excellent souvenir de ce site pittoresque, logé entre les montagnes.

Immédiatement à l'arrivée, nous avons été très bien accueillis par le remplaçant de Monsieur SPETZ.

Nous ne manquions de rien et les menus étaient très bien organisés. Je pense aussi aux merveilleuses promenades à travers la montagne. Le soir, quelques veillées se déroulèrent joyeusement. Ce que j'ai beaucoup aimé, c'est les quelques nuits passées sous les tentes. Je voudrais déjà être à l'année prochaine pour y retourner.

Josette Claulin

Storckensohn, la colonie, cette pensée me revient souvent et me rappelle tous les jeux auxquels j'ai participé. Le premier soir je n'étais pas encore installée que j'avais déjà une demi-douzaine de camarades.

Nous avions « chant » le matin (j'entonne encore maintenant ces refrains entraînants), puis chaque groupe et son chef s'installaient au dehors pour faire des travaux manuels.

L'après-midi, après la sieste, emportant le goûter, nous allions faire une longue promenade et tout le long du chemin nous ramassions des fraises et des myrtilles.

A huit heures nous étions de nouveau réunis, garçons et filles, dans la salle de jeux. Chaque groupe présentait des petites scènes théâtrales, des chants mimés, etc... C'est cela que j'ai le mieux aimé, là nous nous sentions des âmes d'acteurs. Vraiment nous n'avions pas le temps de nous ennuyer.

Les 3 semaines se sont trop vite passées et je pense déjà à la prochaine colonie.

Françoise Henlé

C'est dans un charmant village du Haut-Rhin, que j'ai passé trois semaines de vacances heureuses. Je suis revenue de Storckensohn émerveillée de tout ce que j'ai vu et tout ce que j'ai appris. Ma monitrice qui était Anglaise, très gentille, nous a appris une jolie chanson anglaise ainsi qu'une danse.

Nous nous entendions très bien mes camarades et moi.

Chaque jour nous faisons une longue promenade et le soir chaque équipe se réunissait pour une veillée au cours de laquelle nous chantions et racontions de jolies histoires. Deux fois par semaine, le soir, toute la colonie se réunissait dans la salle de jeux et chaque équipe apportait ses chansons et ses jeux. Ces veillées étaient toujours très réussies.

Je n'oublierai jamais le souvenir de ma première colonie de vacances.

Gabrielle Jardiné

Nous avons passé à Storckensohn un séjour qui mérite bien d'être raconté. Le voyage nous a paru trop court, à travers les vallées verdoyantes et les coteaux de vignes.

C'est le souvenir des soirées qui me restera le plus longtemps en mémoire, des veillées toutes sympathiques, pleines d'ambiance, où chacun mettait du sien pour créer de la joie.

Lorsqu'il pleuvait nous nous occupions à du travail manuel, j'ai rapporté de jolies choses faites avec des bouchons, des dessins aussi. Les excursions et les promenades me donnaient beaucoup d'appétit.

Je suis très content d'avoir pu faire la connaissance de petits camarades et nous nous sommes promis de nous écrire souvent. J'espère pouvoir y retourner l'année prochaine.

Alain Ritter

La colonie de Bernières-sur-Mer est un excellent lieu de vacances. Chaque colon s'y plaît. De la colonie à la plage il y a environ 5 minutes de marche. Nous passions l'après-midi à la plage, certains construisent des châteaux de sable, d'autres prennent des bains de soleil. Et tous ensemble, nous allions prendre notre bain journalier. Nous avons assisté aux splendides couchers du soleil qui flamboient à l'horizon. Nous avons quitté Bernières-sur-Mer avec beaucoup de regret, mais en espérant y retourner un jour.

Pierre Jeannel

L'organisation parfaite de la colonie nous a été à tous bien profitable. Les repas que nous prenions à Bernières-sur-Mer étaient copieux. Nous faisons de charmantes promenades, tout en contemplant les maisons normandes et le beau paysage qui est tellement différent de notre Alsace. Nous prenions des bains de durée variable, selon le temps.

Par mauvais temps, les filles faisaient des colliers, des bonhommes en coquillages. Les garçons dessinaient des panneaux décoratifs et des médaillons.

Les veillées calmes et reposantes, organisées par les moniteurs et monitrices étaient toujours très sympathiques.

Notre séjour à Bernières restera gravé profondément dans notre mémoire.

Sonia Boudebouda

J'ai gardé un très bon souvenir de cette colonie de vacances de Bernières-sur-Mer. Les monitrices étaient gentilles. C'est très joli la mer, avec les vagues qui retombent. Je me rappelle souvent l'excursion que nous avons faite au Havre, le bateau qui partait pour New-York, le pont de Tancarville. Malheureusement le soleil n'a pas toujours été de la partie et je regrette les baignades manquées.

Je souhaite y retourner l'année prochaine.

Agnès Paquet

J'aime aller en colonie de vacances, puisque c'est la troisième fois que je vais passer un séjour de 3 semaines à Longues-sur-Mer. Tout d'abord, quel beau voyage, 850 kilomètres en car, de l'Alsace aux côtes de la Manche.

Chaque jour nous faisons des promenades et nous allions nous baigner. Le soir, quelquefois, nous regardions la télévision.

Nous avons fait une excursion au Havre en passant par le pont de Tancarville. Le Havre qui est une belle ville, moderne avec d'immenses chantiers de constructions navales.

L'année prochaine, j'irai revoir la Normandie.

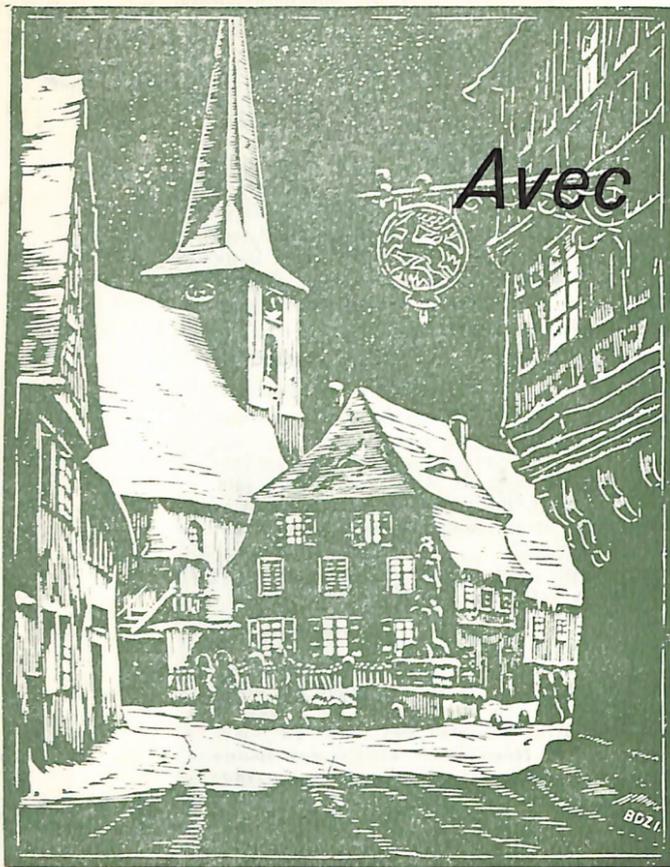
Christiane Janel

Cette année j'ai passé de magnifiques vacances au bord de la mer, dans le Calvados.

Nos monitrices étaient très gentilles et tous les jours nous allions nous baigner deux fois. La nourriture était excellente.

Le soir j'aimais beaucoup les veillées. Les jours de pluies on faisait des travaux manuels avec des coquillages. J'espère pouvoir retourner à Bernières-sur-Mer l'année prochaine.

Jacqueline Hisler



Avec les Mandolinistes

Et le car (lui aussi en pleine forme) prend le chemin de la vallée et nous apercevons Orbey, où l'hôtel nous attend pour le déjeuner. Un menu de choix est très apprécié de tous, et nos mandolinistes offrent à leur auditoire un petit concert qui est couvert d'applaudissements. Il y a une folle ambiance, tout le monde s'amuse et profite d'une démonstration de twist. Avant le départ a lieu la traditionnelle photo et nous gagnons Kaysersberg où se déroulait le « messti ». Et puis, c'est la route du vin avec, bien sûr !!! un arrêt à Ribeauvillé où les mandolinistes se lancent dans un nouveau concert.

A Ostheim, la nuit tombe et nous en profitons pour faire un nouvel arrêt où nous offrons un concert à des touristes de Blois.

Tout a une fin. Il faut se résigner à prendre la route du retour. Les chanteurs se calment un peu. Notre chauffeur Théo sent l'air du pays et Sélestat défile, puis Villé, le col de Steige, Rothau.

Excellente promenade, ambiance du tonnerre. Cette journée merveilleuse a laissé dans nos cœurs un souvenir inoubliable. Il nous reste à remercier ceux qui ont permis l'organisation et la réussite de cette journée et en particulier notre chef Edmond Cuny, dont le dévouement est à toute épreuve.

Rendez-vous à l'année prochaine !

Gérard Charlier

Le projet, tant désiré depuis quelque temps déjà, a pu être réalisé et le dimanche, 22 juillet, à 7 heures, toute l'équipe des mandolinistes avec les familles, prenait place dans le car qui allait les emmener passer une agréable journée dans les montagnes vosgiennes et le vignoble alsacien. Cette sortie était organisée pour récompenser les mandolinistes : tous nos lecteurs savent en effet tous les efforts déployés par le club, dirigé par M. Edmond CUNY. Il y a peu de manifestations où on ne les voit pas...

Le car prend la route à 7 heures, avec toute cette joyeuse troupe. Nous passons à Saint-Dié, encore endormie et nous attaquons Le Bonhomme où a lieu le premier arrêt, pour permettre à tous de se restaurer et de se réchauffer, car le temps est brumeux. Ensuite, direction le Lac Blanc, en second arrêt. Dans le car l'ambiance est excellente, le mot d'ordre est la joie et les chants, accompagnés du klaxon, n'ont pas d'interruption. Tout en roulant, c'est au tour des jeunes mandolinistes de jouer quelques morceaux de leur répertoire.

Nouvel arrêt à La Schlucht. Certains en profitent pour faire une petite promenade en télé-siège, mais hélas, le temps couvert gâche la vue sur la plaine d'Alsace.



Sortie "pique-nique" du Personnel

Comme l'année précédente, des cars ont été mis à la disposition du personnel pour des sorties « Pique-Nique » pendant les congés.

Ce mardi 7, deux confortables cars de la Vallée se présentent au départ, pour transporter environ 60 personnes à Sarrebourg, terme de la première étape du voyage. Malgré une pluie battante un peu inaccoutumée pour la saison, le voyage s'annonce excellent. En effet, dès 9 heures, un soleil très prometteur pour la journée fait apparaître ses chauds rayons.

L'appétit ne manque pas, et après un arrêt « casse-croûte » nous reprenons la route en direction de La Petite Pierre. Après les cols au pied desquels des sites magnifiques, vallées, forêts, etc... charment tous les regards, nous arrivons à Krauthal, où un court arrêt permet aux personnes, non sujettes aux vertiges, de contempler les rochers, dont l'aspect sauvage nous impressionnait.

Il est midi et les jeunes estomacs réclament, encore quelques kilomètres et

nous arrivons. Certains déballent le contenu des sacs à provisions, d'autres préfèrent goûter aux spécialités gastronomiques de l'endroit. Après les repas copieusement arrosés, quelques-uns visitent la localité et les autres se mettent à danser au son d'un tourne-disque.

Vers 16 heures le chemin du retour commence et à tour de rôle, chanteurs et chanteuses font entendre leurs couplets, dans une ambiance de folle gaieté.

Le dernier arrêt a lieu à Saverne. Les sacs à provisions sont définitivement soulagés. La nuit tombe et il faut tout de même penser à revenir. Quoique bon nombre préférerait rester encore plus longtemps.

La dernière étape se termine, tout le monde se quitte en regrettant qu'une si belle journée soit, hélas, si vite terminée. Il en restera tout de même un bon souvenir. Et puis, peut-être, à l'année prochaine, pourquoi pas ?

E. Lacquener

Club et CHORALE

Il y a 8 jours, à Xonrupt Longemer, le Club des Jeunes reprenait ses activités en fêtant son 2ème anniversaire. Et comme tous les membres du Club participent à la Chorale, on en a profité pour reprendre... timidement le chant.

Où en sommes-nous dans ces activités ? Du côté **Club**, certains manifestent une très amicale « mauvaise humeur ». On demande plus de sorties. Satisfaction sera donnée. En ce qui concerne les effectifs, il semble qu'à la suite du camp, plusieurs gars et filles rejoindront le Club. D'autres part, on attend avec impatience le prochain retour de Jean-Luc Kœniguer, Jean-Michel Wendling et Jean-Jacques Hochstetter.

Pour ce qui est de la **Chorale**, l'op-

timisme n'est pas aussi éclatant. En effet, au moment où nous mettons sous presse, nous ne sommes pas encore certains que Doris Weber reprendra la direction de la Chorale. Doris serait appelée à changer de résidence. Toutefois rien n'est perdu. Sur le trio d'animateurs nous avons encore Pierre Hutt et Marie-Thérèse Borel, qui vient de faire les choralies, pour rester fidèles au poste. La chorale ne saurait mourir... mais elle gagnerait beaucoup si des adultes venaient renforcer le pupitre « basses ».

Les choristes attendent un beau geste des dames ! Qu'elles envoient leurs maris aux répétitions. Trois heures par mois, en deux fois, elles ne ressentiront pas la solitude pour autant... Merci Mesdames !

CONCOURS

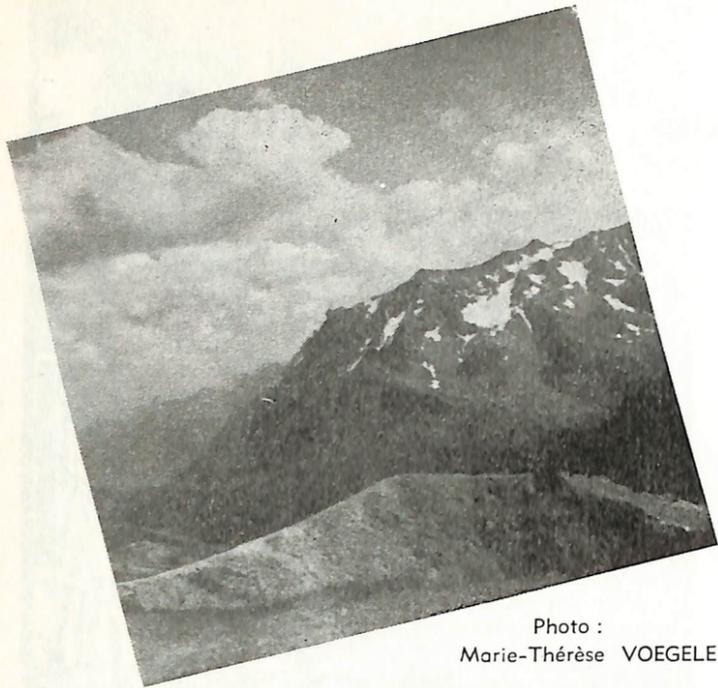


Photo :
Marie-Thérèse VOEGELE

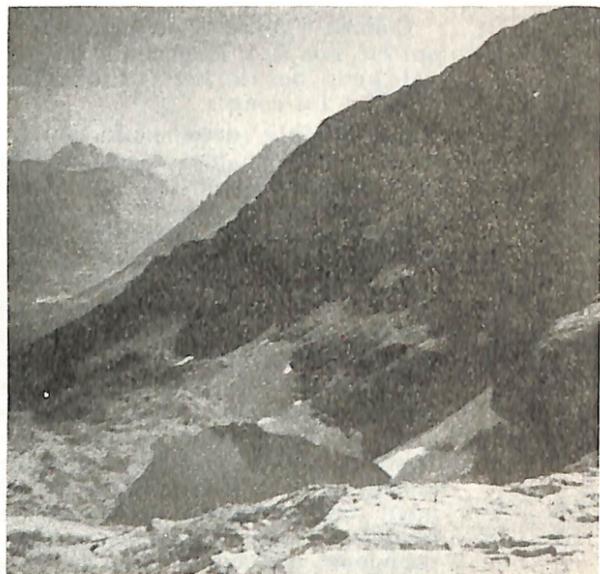


Photo : Jean-Jacques ADRIAN

Photo : Anny LOSSER

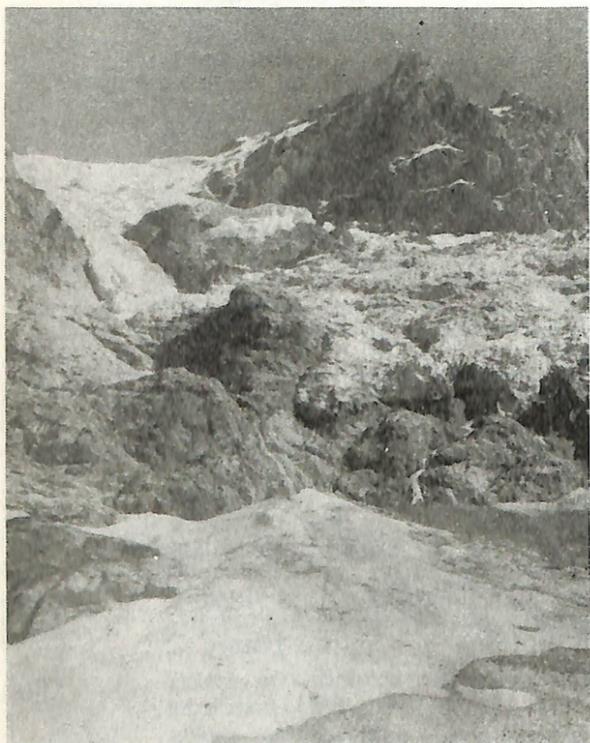
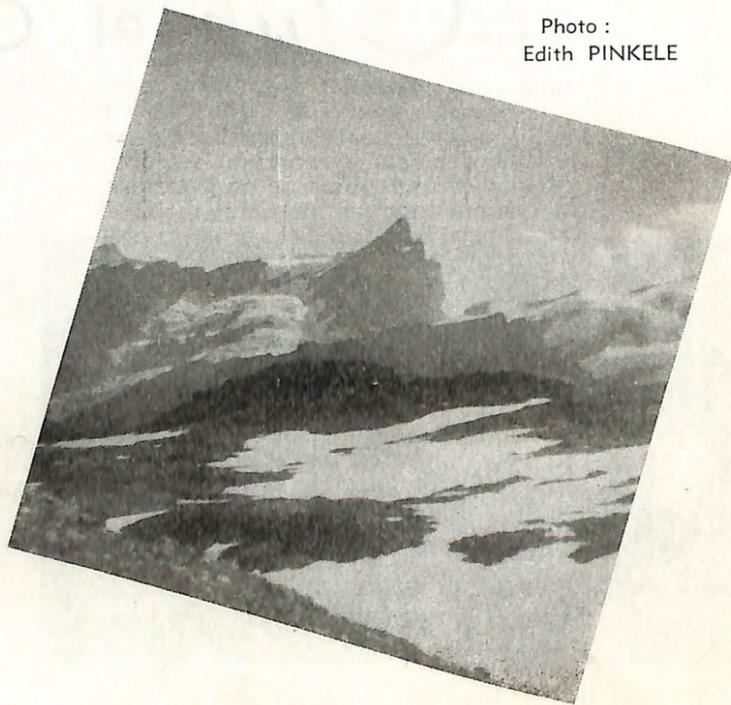


Photo :
Edith PINKELE



PHOTOS

MODE

Automne - Hiver



Les vacances ne sont plus pour nous qu'un heureux souvenir, et déjà, nous pensons hiver et fêtes de fin d'année. Mais avant, entrons dans cette saison merveilleuse qu'est l'automne. La femme lui empruntera ses coloris aux tons brûlés de feuilles mortes. Voici les tendances générales de la rentrée :

Au bureau, à l'atelier, la robe, le chemisier et la jupe, toujours très pratiques, gardent leur vogue, mais attention, nous les allongerons de 5 cm environ.

ROBE : Assez classique, elle s'agrémentera d'un plastron gansé ou nervuré, d'un col chemisier ou elle aura l'encolure ras du cou. La jupe est de forme clochée, à plis piqués ou libres. La taille est à sa place naturelle, affinée par une ceinture de cuir souple ou de même tissu que la robe. Les manches sont, soit très courtes, soit longues, avec poignets. Cette robe sera confectionnée dans de fins lainages.

CHEMISIER : De plus en plus de succès pour celui-ci, surtout depuis son petit air ancien, repris à nos grand-mères : croisé devant, le décolleté est charmant avec ses festons, plissés et petits volants. Exécuté dans des batistes de coton, des popelines (légères) ou des toiles de soie, il sera très apprécié en blanc.

JUPE : Pour la marche, la jupe clochée et la jupe portefeuille avec un léger évasement, sont indispensables. Nous l'aimerons aussi avec des plis piqués ou libres se plaçant parfois sur un seul côté ou sur un panneau devant.

Le dimanche vous choisirez un tailleur à veste courte et jupe clochée ou à veste assez longue, parfois ceinturée et jupe droite, ce qui représente la nouvelle tendance. Les tweeds shetlands et draps de cochers le rendront très chic.

Cet hiver, les **MANTEAUX** sont inspirés du style redingote avec ses découpes indiquant la taille, qui parfois semblera plus haute. Les parures de fourrure (cols, poignets, etc.), lui donnent une note d'élégance. Il sera taillé dans les mêmes tissus que le tailleur.

A. Losser

Chronique Sportive

FOOT-BALL

Pas de vacances pour nos footballeurs puisque tournois et matches amicaux ont été à l'affiche pendant le trimestre écoulé.

Excellent galop d'entraînement avant de reprendre le championnat 1962-1963.

Nos équipes de Rothau et de Schirmeck se sont retrouvées au cours de rencontres animées et ensoleillées, suivies par un nombreux public.

Nous rappelons ci-dessous les résultats enregistrés :

22-07-62 : Tournoi des S.R. Rothau

Schirmeck - Barembach :	4 à 1
Dorlisheim - Rothau :	2 à 1
Rothau - Barembach :	6 à 0
Dorlisheim - Schirmeck :	7 à 2

Classement : 1) Dorlisheim - 2) Schirmeck - 3) Rothau - 4) Barembach

29-07-62 : Tournoi de Dorlisheim

Rothau - Schirmeck :	2 à 1
Dorlisheim - Molsheim :	2 à 0
Schirmeck - Molsheim :	2 à 2
Dorlisheim - Rothau :	5 à 3

Classement : 1) Dorlisheim - 2) Rothau - 3) Schirmeck - 4) Molsheim

5-08-62 : Tournoi des Ets. Bongard

Rothau - Bongard :	0 à 1
Pierrots - Ostwald :	0 à 0
Rothau - Pierrots :	3 à 4
Bongard - Ostwald :	2 à 0

Classement : 1) Bongard - 2) Pierrots - 3) Ostwald - 4) Rothau

12-08-62 : Tournoi de Schirmeck

Rothau - Barembach :	7 à 1
Schirmeck - Dorlisheim :	2 à 3
Schirmeck - Barembach :	2 à 0
Rothau - Dorlisheim :	2 à 1

Classement : 1) Rothau - 2) Dorlisheim - 3) Schirmeck - 4) Barembach

19-08-62 : Tournoi de Barembach

Schirmeck - A S S :	5 à 3
Rothau - Racing :	0 à 1
Rothau - A S S :	1 à 3
Schirmeck - Racing amateurs :	2 à 5

Classement : 1) Racing - 2) Schirmeck - 3) A S S - 4) Rothau

26-08-62 à Châtenois

Châtenois - Rothau :	1 à 1
----------------------	-------

2-09-62 à Ingwiller

Ingwiller - Rothau :	6 à 2
----------------------	-------

2-09-62 à Schirmeck

Schirmeck - 1er Génie :	6 à 2
-------------------------	-------

9-09-62 à Rothau

Rothau - Châtenois :	3 à 3
----------------------	-------

9-09-62 à Schirmeck

Schirmeck - Saint-Dié :	3 à 9
-------------------------	-------

Championnat 1962/1963

Il vient de débiter et nous donnons ci-dessous les résultats des premières rencontres enregistrées avant de mettre sous presse.

16-09-62 F C O Neudorf - Rothau :	4 à 2
Schirmeck - Red Star :	3 à 0

23-09-62 Erstein - Schirmeck :	2 à 2
--------------------------------	-------

Classement :

1) Koenigshoffen	2	2	0	0	9 : 0	4
2) Schirmeck	2	1	1	0	5 : 2	3
3) Obernai	2	1	1	0	9 : 6	3
4) F C O Neudorf	2	1	1	0	7 : 5	3
5) Gerstheim	1	1	0	0	3 : 2	2
6) Ste-Croix	2	1	0	1	3 : 5	2
7) Red Star	2	1	0	1	2 : 4	2
8) Erstein	2	0	1	1	4 : 5	1
9) Eckbolsheim	2	0	1	1	2 : 3	1
10) Barr	2	0	1	1	2 : 4	1
11) Rothau	1	0	0	1	2 : 4	0
12) S E C	2	0	0	2	3 : 11	0

BASKET-BALL

Reprise des championnats le 30 Septembre
Promotion d'Excellence — Poule C
Lingolsheim - Rothau : 50 à 76